*Attention ! N'oubliez pas le grand referendum de France Football* BULLETIN de REPONSE — EN PAGE 8 —

FRANCE FOOTBALL

## La Canebière a explosé !

## LILLE K. O. en Championnat

# La revanche nordiste : LILLE et LENS en finale de Coupe

*Le L.O.S.C. vainqueur en 1946 et 1947 doit vaincre et égaler le record du Red Star : trois victoires consécutives.*

TOUTE LA COUPE, PAGES 6 - 7

**Impétuosité marseillaise**

*C'est une des grandes qualités du club leader du Championnat professionnel qui a fait une bonne impression contre le RC Paris (1-1) dimanche à Colombes. Mais cette impétuosité peut nuire parfois ! Ainsi ce dégagement acrobatique de Salem, l'arrière gauche de l'OM enlevant la balle à Bastien, son propre capitaine, au risque de le blesser gravement, sous l'œil stupéfait d'Aznar, Grizzetti, Leduc et Robin (de g. à dr.).*

**DÉMISSION ! TEMPÊTE autour de l'équipe de France !**

Vous conte **Jacques de RYSWICK** en page 12

## MARSEILLE A PORTÉE DU TITRE

TOUS LES MERCREDIS **12** fr.

12 PAGES ♦♦ 5 MAI 1948 ♦♦ N° 111 3e ANNEE

# TOUCHES ET RETOUCHES

## Puisque son genou tient

ROUBAIX. — Le CORT, champion de France en 17 sans avoir pu battre Nancy, a eu plus de réussite cette saison avec les Lorrains. Une victoire par 4-0 au match aller, une autre par 3-0 au match retour !

Leur succès, à Nancy, avait pourtant coûté cher aux Nordistes : la blessure de Darui.

« Tous nos malheurs datent de ce jour-là », a pu répéter M. Bru, depuis des mois...

Or Darui reprit son poste dimanche, devant les mêmes Nancéiens. Et une fois de plus, le sort semblait l'accabler lorsque, quelques minutes avant la pause, on l'emportait hors du terrain pour une déchirure de la pommette gauche.

Plus de peur que de mal, heureusement ! Et Darui rentra en scène en deuxième mi-temps, faisant apprécier de nouveau ses plongeons et ses dégagements placés.

Comme pour fêter le retour de leur gardien, les Roubaisiens surprenaient maintes fois une défense de moins sûre au fil des minutes, et le pauvre David, battu avant la pause par Grava, s'inclinait deux fois encore devant Luciano et Grava.

Du coup, le CORT se réconciliait avec ses supporters et Darui oubliait sa blessure pour ne plus penser qu'à France-Ecosse, France-Belgique et au voyage à Prague.

Puisque son genou tient, Darui entend bien retrouver son poste dans l'équipe nationale, n'est-ce pas ?

Marcel LEVEAUX.

### LA RESQUILLE EST DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES LIEUX

*Le Lille OSC vient de perdre en première instance le procès consécutif à l'accident survenu l'an dernier au stade Henri-Jooris.*

*Or, dimanche dernier, les dirigeants stéphanois ne manquèrent pas de taquiner M. l'écoute sur cette mauvaise habitude qu'ont certains sportifs de monter sur le toit des tribunes et sur les dangers que présente cette façon d'agir.*

*M. Véroone ne répondit pas à ces railleries. Mais il trouva le riposte en arrivant, en compagnie de ses hôtes, au stade Geoffroy-Guichard. Car, bien avant le coup d'envoi, une grappe compacte de resquilleurs occupaient le toit, pourtant très haut, d'une usine voisine.*

*Pas plus sages ni plus prudents que les autres, les Stéphanois.*

### CRI DU CŒUR

*Pepito Alcazar a pris part au match-jubilé de Gébelin, joué l'autre jour à Nîmes.*

*Comme il avait accordé son concours avec beaucoup de bonne grâce, un des organisateur jugea bon de le remercier :*

*— C'est très bien à vous d'avoir voulu participer à cette réunion. Et surtout d'avoir fait cela gracieusement...*

*— Oui, répondit Pepito. Mais c'est bien la première fois... et la dernière !*

### DEUX SPECTATEURS FERVENTS

*Au début de la seconde mi-temps de CAP-Lens, une pluie diluvienne s'abattit sur le Parc.*

*Les agents invitèrent les spectateurs des virages à venir se mettre à l'abri dans les tribunes aux trois quarts vides d'occupants. Et les populaires ne se firent pas prier.*

*Deux gaillards, pourtant, demeurèrent impassibles sous l'averse, continuant à crier et à gesticuler sous la douche céleste.*

*Lorsque l'averse fut passée, quelqu'un s'approcha d'eux et leur demanda :*

*» Pourquoi donc n'êtes-vous pas venus vous mettre à l'abri ?*

*— Pourquoi ? ? ? Mais, ou fait, c'est vrai, rétorqua l'un des gaillards, il a dû pleuvoir : nous sommes mouillés. »*

*Les deux hommes ne s'étaient aperçus de rien...*

## FOOTBALL et tombola

### LA NUIT DU FOOTBALL

**Pour gonfler l'escarcelle des Aiglons, le comité de gestion de l'OGCN avait organisé vendredi la « Nuit du Football ».**

**Bien que n'ayant pas été invité, « France-Football » peut dire que cette fête, malgré quelques attractions comme le penalty tiré par les spectateurs à Angel et l'élection de miss Football, ne fut pas très folâtre.**

**Et quelqu'un dit en sortant du casino :**

**— Ce fut plutôt « l'ennui du football... »**

### PAR QUEL HASARD...

**Une importante tombola, fort bien dotée, avait été organisée. Chaque joueur de Nice avait à placer un carnet de cent billets, les billets non vendus devant être récupérés avant le tirage.**

**Un des Aiglons ne se conforma pas à cette règle. Inutile d'expliquer pourquoi le Hasard favorisa particulièrement ce gaillard qui, présentant chaque fois le billet gagnant, récolta sweaters, pièces de tissu, etc... La tombola terminée, il déclara d'un petit air fâté :**

**« Les autres billets, je n'ai pu les placer, je les rends... »**

### L'AIGLON ET L'AGNEAU

**L'émotion fut à son comble lorsque ce même joueur remporta le gros lot, en l'occurrence l'agneau gagné par l'équipe lors d'un match amical et confié à la garde de Tilipski. Celui-ci, au cours d'une explication sévère qui agrémenta le repas avant le match contre Nîmes, affirma :**

**« Le mouton, je le garde, et si nous devons le manger, tous les joueurs auront droit à une côtelette. »**

**Le joueur visé en resta bouche... bée.**

### Mlle MOMON...

**Sylviane Delfour, la gracieuse fille de « Momon », assistait à la fête et de nombreux membres du jury voyaient en elle la miss Football rêvée. Mais une autre fut choisie, si bien que le verdict fut assez mal accueilli.**

**Que voulez-vous, l'élue est fille de restaurateur ! Alors, autour d'une table bien garnie, les électeurs oublieront peut-être les reproches qui leur furent adressés après le vote.**

### RESSOURCES LIMITEES

*Dans le vestiaire, le masseur lillois donne ses soins à Jules Bigot en vue du match contre Saint-Etienne.*

*Lorsqu'il a terminé, le masseur, qui a des lettres, dit à Bigot :*

*— Va, cours, vole et nous venge...*

*Une telle exhortation n'est pas accueillie sans réserve par le capitaine lillois, qui fait cette observation :*

*— Pour nous venger, peut-être. Pour courir, ce sera déjà plus difficile. Mais pour voler, alors, aucune chance...*

### CONCURRENCE DELOYALE

*M. Robert Audoyer est un arbitre du Sud-Est qui a le sang chaud.*

*Samedi dernier, alors que M. Basset, président du district du Gard, dirigeait paisiblement un match Arbitres-Journalistes, M. Robert Audoyer ne put y tenir : il s'élança vers lui et voulut lui faire un mauvais parti.*

*Dame ! M. Robert Audoyer n'aime pas la concurrence déloyale...*

### UNE EQUIPE DE DIX-HUIT JOUEURS

*Samedi, à Nîmes, a eu lieu le match traditionnel entre journalistes et arbitres. Ces derniers imposèrent comme arbitre de la rencontre M. Basset, président du district, qui, en remerciement, favorisa outrageusement ses collègues. Non contents de cela, et furieux de subir la domination des plumitifs, les arbitres firent intervenir des renforts et l'on nota jusqu'à 29 joueurs sur le terrain !*

*Pendant ce temps, les journalistes restaient toujours onze, de sorte qu'il était aisé de se rendre compte que leurs adversaires opéraient à 18. Malgré un tel avantage numérique, ceux-ci ne réussirent pas à gagner. La prochaine fois, qu'ils s'y mettent donc à trente ou quarante...*

### LE PARI PERDU

*Dimanche dernier, Marcel Rouvière rejoignit Alès et, comme d'habitude, il participa au repas pris en commun par son équipe avant le match.*

*Il se rendit ensuite aux vestiaires où il engagea même un pari avec son coéquipier Dramez :*

*« Je suis certain de marquer aujourd'hui, sur un tel terrain », dit-il.*

*Mais, tandis qu'il se disposait à revêtir sa tenue de joueur, il apprit seulement à ce moment, par un juge de touche, qu'il ne figurait pas sur la feuille de match.*

*On ne demande avec inquiétude si Dramez réclama l'enjeu du pari.*

### DASSONVILLE NE VA PLUS A L'AUBETTE

*Se procurer un ticket d'entrée à Lille pour la finale de Coupe de dimanche est plus difficile que de trouver un kilo de beurre au marché parallèle.*

*De tous côtés, les demandes ont afflué au secrétariat du LOSC et le secrétaire général Marcel Dassonville a été dans l'obligation de couper son téléphone.*

*Dernièrement, il n'osait même plus descendre au comptoir de l'Aubette, de crainte d'être assailli.*

*De tous côtés, de l'Avesnois au littoral, sont frétés des autocars.*

*Jusqu'aux dames septuagénaires qui s'intéressent au football et à la finale !*

*Une Calaisienne de 70 ans a remporté un concours de pronostics organisé par un confrère et gagné ainsi un voyage et une entrée gratuite. Mais, en définitive, elle n'ira pas voir Lille et Lens. Elle n'a pas revendu... sa chance : elle en a fait cadeau à son fils !*

### DURAND MET TOUS LES ATOUTS DANS SON JEU

*Raymand Durand a démontré à Nîmes, au cours du jubilé Marcel Gébelin, qu'il avait conservé de nombreuses qualités. Il emballa le public nîmois.*

*Pour effectuer le trajet Marseille-Nîmes, il avait utilisé sa carte de famille nombreuse qui était périmée. Il se fit rappeler à l'ordre par un contrôleur pointilleux et l'ancien international, craignant des poursuites judiciaires, était véritablement affolé.*

*Aussi, à peine arrivé à destination, alla-t-il offrir au chef de gare de Nîmes une place dans son équipe pour l'après-midi. Le chef de gare répondit à son appel et tint d'ailleurs son poste avec brio.*

*Durand pense ainsi que son affaire n'aura aucune suite.*

### DE PROFUNDIS...

*Avant le match Saint-Etienne-Lille, une même table réunit des dirigeants des deux camps, y compris le Stéphanois M. Charbonnier et le Lillois M. Véroone.*

*Et M. Charbonnier, qui prédit une nette victoire de ses poulains, s'apitoya sur le sort*

*des Nordistes :*

*— Vraiment, je suis navré à l'avance de ce qui vous attend. Car je ne suis pas de ceux qui se réjouissent des malheurs qui arrivent à leurs amis.*

*— Bah ! répond M. Véroone, je vous offrirai quand même un cigare.*

*— Un cigare, reprend M. Charbonnier, mais où avez-vous jamais vu qu'on fume le cigare aux enterrements ?*

### ALCAZAR AU STADE FRANÇAIS ?

*Alcazar ayant marqué trois buts au cours du match-jubilé de Gébelin, fut très entouré lorsque le jeu prit fin.*

*De bons apôtres soirisaient avec beaucoup de à-propos l'occasion de mystifier le brave Pepito, le prirent à part pour lui dire :*

*— Mon cher Pepito, il y a trois clubs qui ont le plus grand désir de vous engager pour la saison prochaine. C'est le Nîmes Olympique, le Stade Français et l'Olympique de Marseille. Et le Stade serait disposé à faire de lourds sacrifices pour vous avoir. Que diriez-vous de 120.000 francs par mois, avec un million de prime à la signature ?*

*A l'annonce d'un tel pont d'or, Pepito faillit avaler sa langue de contrôleur :*

*— Que, que ça m'intéresse, dit-il. Quand pourrai-je passer pour signer le contrat ?...*

### DANS LA TRIBUNE DE PRESSE

*Dimanche, à Colombes, deux collaborateurs de l'Equipe installés dans la tribune de la presse pendant le match Racing-Marseille se mirent en quête de Gaston Barreau.*

*Allait-il incorporer des Marseillais dans l'équipe de France ? Il fallait être éclairé là-dessus.*

*Et nos deux gaillards firent*

*la chasse au sélectionneur à travers tribunes et gradins. Quand ils revinrent, tête basse, voyant leur chou-blanc, ils comprirent leur échec : Gaston Barreau était dans la tribune de presse même, aussi bien tranquillement entre Gabriel Hanot et Maurice Pefferkorn.*

*Toujours cette fâcheuse tendance à rechercher au loin ce que l'on a sous la main...*

### « CE N'EST PAS POSSIBLE... »

*Cette courte phrase était sur toutes les lèvres lilloises et nordistes, en général, dimanche soir. Nul ne voulait croire au 3-3 de Saint-Etienne. Nous avons vu un supporter parler le champagne que les Lillois ne pouvaient pas avoir été aussi battus ! Ce devait être une erreur...*

*Et pourtant...*

*Tous ces gens navrés se rappelaient-ils qu'il y avait exactement deux ans — un premier mai — le LOSC infligeait un 5-0 tout aussi retentissant à son adversaire d'hier ?*

*Les Stéphanois n'ont peut-être pas songé à cet anniversaire, mais ils l'ont cependant bien célébré !*

*Quelle malheureuse aventure pour le gardien du LOSC ! A huit jours de la grande finale qu'il rêve de jouer depuis le début de la saison, ne verra-t-il pas s'évanouir tous ses espoirs ?*

*Ce serait grand dommage pour ce garçon sérieux et appliqué qui ne vit que pour le football.*

## King-Kong n'est pas mort...

par Victor DENIS

Nous sommes en mesure de vous rassurer sur le sort de Finek. Ne craignez rien pour King-Kong : il va très bien. Nous l'avons vu au siège de l'AS Saint-Etienne : c'est toujours un drôle de corps, comme il n'y en a pas au zoo du bois de Vincennes.

Malheureusement, il n'est pas très prolixe, et l'interview, avec lui, n'est pas une petite affaire.

« Où jouerez-vous la saison prochaine ? »

Pour toute réponse, Finek rit en ouvrant une bouche large comme ça.

« Retournerez-vous au Slavia ?

— Ne viendrez-vous pas à Paris ?

— Pourquoi ne jouez-vous plus dans l'équipe stéphanoise ? »

A toutes ces questions, toujours la même réponse : un rire de passe-boule...

Un jour, pourtant, il fut pris d'une crise d'éloquence... C'est ainsi qu'à la fin d'un excellent repas, il se leva pour prononcer ces paroles mémorables :

« Bon vin. Vive la France ! »

Par malheur, il fut longtemps à se remettre de cette débauche oratoire.

Le vin n'est pas la seule chose, du reste, que Finek apprécie dans notre pays. Les pâtés de foie gras ont aussi sa faveur, et c'est à ce point qu'il ne les détaille pas. Un pâté entier, pour lui seul, c'est la ration normale.

Mais peut-être ne fait-il pas de distinction entre le foie gras et le vulgaire pâté de campagne ?

Si Finek a de grandes qualités de gardien, il n'est pas non plus sans défauts. Il n'aime pas plonger sur la terre nue, et moins encore dans la boue. Pour plonger, il lui faut un beau gazon bien dru et bien moelleux. Comme c'est rare sur les terrains de jeu, on prête à Finek l'intention de se munir d'un tapis qu'il déroulera dans son but avant le match.

Finek a une adresse naturelle qui l'incite parfois à commettre de graves imprudences. Ainsi, le 2 novembre, lorsque l'équipe stéphanoise vint affronter celle du Stade à Paris, il joua en grand fantaisiste, et cela ne lui réussit guère.

Le soir, au cours du dîner, son camarade Jenkowsky lui reprocha vivement d'avoir été l'artisan de la défaite stéphanoise, et l'on vit alors King-Kong pleurer comme un enfant.

Il a, du reste, le pleur assez facile et c'est un spectacle curieux, voire burlesque, de voir ce géant fondre en larmes comme un gamin qu'on a privé de confiture.

Comme il chausse du 46, Finek ne trouve pas facilement chaussure à son pied. Un jour qu'il était parti jouer en match amical dans l'Ardèche, sans s'être muni de son équipement, ce fut toute une affaire de lui procurer des souliers à crampons convenables. Il fallut, pour cela, remettre en service une paire de chaussures réformées depuis un demi-siècle.

Personnalité d'art de son métier, Finek aime beaucoup venir à Paris pour fouiller les éventaires des antiquaires. Il revient toujours de la capitale la valise pleine d'objets hétéroclites.

Sa meilleure acquisition de ces temps derniers, c'est un poignard ayant appartenu successivement à Chilpéric, Anne de Bretagne et Godefroy de Bouillon. On pense que Finek en a fait l'acquisition pour trucider Jacquin qui l'a supplanté dans l'équipe stéphanoise.

Finek est tellement féru d'objets anciens qu'il y consacre le plus clair de ses disponibilités. Il affirme même qu'il en oublierait de manger :

« Pas manger, mais acheter », dit-il en ce langage petit-nègre qui est le sien.

Pas manger ? Non, cela ne va pas si loin son goût de la quincaillerie antique. Et pour rester dans le vrai, il faut bien dire que Finek n'en perd pas un coup de dents.

Il est également un philatéliste passionné. Bref, on a bien l'impression que ce footballeur professionnel se passionne pour pas mal de choses, sauf pour le football.

## le coin DES LECTEURS.

M. Passonnier, de Tours, pose quelques questions :

« 1° Un attaquant tire en puissance sur la barre transversale. La balle éclate et pénètre dans le but.

« 2° A la suite d'une touche faite près du poteau de corner par un joueur attaquant, la balle pénètre directement dans le but.

Y a-t-il but dans ces deux cas ? »

REPONSE

**Dans aucun cas le but n'est valable, car :**

**1° Le ballon ayant pénétré dans le but n'était pas réglementaire (loi 2).**

**2° La loi 15 prévoit : « Un but ne pourra être marqué directement sur une rentrée en touche. »**

M. Baptiste, de Mende, s'informe :

« Un joueur défendant arrête, de la main, dans la surface de réparation, une balle qui allait pénétrer dans le but. En même temps un joueur de cette équipe commet une irrégularité sur un adversaire. L'arbitre accorde-t-il deux « penalties » ? »

REPONSE

**L'arbitre accordera un penalty et pourra donner un avertissement au joueur s'étant rendu coupable d'une irrégularité envers un adversaire. Peut-être même l'exclura-t-il si la faute est grave.**

Le Dr Evin, de Saint-Romain, nous écrit :

« Les arbitres de Normandie prétendent que la règle de l'arbitrage n'existe plus. Il semble, d'après les comptes rendus, que les arbitres fédéraux sont du même avis.

« La règle de l'avantage est-elle une règle au sens strict du mot ou est-elle une tolérance dont l'arbitre peut user à son gré ? »

REPONSE

**Le terme REGLE est impropre. Dans la loi 5, qui traite de « L'Arbitre », on peut lire : « L'arbitre s'abstiendra de pénaliser dans le cas où, le faisant, il croirait favoriser l'équipe ayant commis la faute. »**

**Ainsi, le directeur de jeu doit, dans bien des cas, faire preuve d'un esprit d'à-propos et de compréhension. C'est à cela qu'on reconnaît la valeur, la classe d'un arbitre.**

Un lecteur de France-Football nous demande :

« Un joueur tire un penalty. Le gent dégage assez mal. Le joueur qui a donné le coup de pied de réparation renvoie la balle dans les filets. Le but est-il valable ? »

REPONSE

**La loi 14 dit : « Le joueur battant le coup de pied de réparation devra lancer le ballon en avant et ne pourra le rejouer qu'après qu'il aura été touché ou joué par un autre joueur. »**

**Le portier ayant touché le ballon, le tireur du coup de pied de réparation peut donc l'expédier au fond des filets. Le but sera accordé**

M. Campora, de Mascara, pose cette question :

« Un gardien de but dégage. Le ballon, poussé par le vent, arrive au but adverse sans qu'aucun joueur l'ait touché. Le gardien adverse veut bloquer la balle. Il ne fait que la dévier... dans ses filets. Le but est-il valable ? »

REPONSE

**Le but n'est pas valable. Un gardien ne peut marquer un but sur son dégagement.**

Un lecteur de Moyeuvre demande :

« Pourra-t-on connaître le nom des gagnants de votre referendum ?

« Ludwiczak aurait-il sa place en équipe B ? »

REPONSE

**Les noms des gagnants seront publiés dans France-Football.**

**Ludwiczak ne paraît pas mûr pour l'équipe B et il a... 27 ans.**

M. G. S., de Metz, voudrait connaître les résultats Lens-Rouen et Colmar-Troyes.

REPONSE

**Lens et Rouen ont fait match nul : 0-0 ; Colmar a battu Troyes : 3-0.**

M. Guédikian, de Marseille, demande :

« Où faut-il mentionner le nom du concurrent dans votre referendum ?

« Que pensez-vous de cette ligne d'avants : Bailliot, Ségia, Bongiorni, Tempowski, Grumelon ? »

REPONSE

**a) Vous trouverez toutes indications nécessaires dans notre précédent numéro, page 8.**

**b) Ségia est un excellent allier, supérieur à Bailliot à l'heure actuelle.**

**Tempowski a contre lui son match de Londres et puis il ne paraît pas s'imposer en ce moment. Grumelon n'a pas brillé à Lille devant Jadrejak.**

M. Deleutre, de La Motte, nous écrit :

« a) Sur corner, la balle frappe le poteau vertical intérieurement. L'arbitre n'accorde pas le but.

« b) La balle frappe sous la transversale, retombe dans le but mais ressort. L'arbitre n'accorde pas le but.

« c) Les juges de touche ont-ils le droit de signaler les coups francs quelle qu'en soit la nature ? »

REPONSE

**a) et b) La loi 10 dit : « Un but sera marqué lorsque le ballon aura ENTIEREMENT dépassé la ligne de but entre les montants et sous la barre transversale du but (on pourrait lire : dépasse le plan de but) sans avoir été porté, jeté ou frappé de la main ou du bras par un joueur attaquant. »**

**C'est à l'arbitre de juger. Il est aidé par ses juges de touche.**

**c) Les juges de touche n'ont pas à signaler les coups francs. Ce n'est pas leur rôle.**

**Ils ne le font qu'après entente préalable avec l'arbitre.**

Un lecteur d'Issy-les-Moulineaux demande :

« A-t-on déjà pensé à organiser un match entre sélectionnés de Division 3 et de Division II ? »

REPONSE

**Non et nous ne croyons pas qu'un tel match suscite un gros intérêt.**

M. Leniz, S.P. 50648 B.P.M. 541 A voudrait savoir si Gueugnon et Mulhouse peuvent avoir une équipe pro.

REPONSE

**Pensez-vous sérieusement qu'une équipe professionnelle puisse vivre à Gueugnon (4.000 habitants) ? Mulhouse a été gâté au professionnalisme. Il l'a abandonné. Il n'y reviendra sans doute pas.**

# LILLE K. O. A SAINT-ETIENNE

# MARSEILLE ou REIMS pour le titre de champion de France?

## Sète peut éviter la relégation pour laquelle l'Olympique d'Alès est un client sérieux

L'OLYMPIQUE de Marseille a réalisé, dimanche, son troisième match nul de la saison à Paris. Mais celui de Colombes avec le Racing (1-1) a une importance beaucoup plus grande que les deux précédents (Red Star 2-2, Stade 1-1). Il permet, en effet, à la formation marseillaise d'affirmer ses prétentions à un titre qui — si elle l'obtient — lui sera contesté par les techniciens.

Car face au RC Paris les Provençaux ont démontré une nouvelle fois qu'ils n'étaient pas de grands stratèges.

L'OM reste fidèle à sa tradition : une défense qui détruit, une attaque qui pousse, un bel esprit d'équipe. Cette conception n'est évidemment pas faite pour emballer les puristes. Mais on ne peut contester son efficacité.

Regardez le classement :

A deux matches de la fin Marseille compte un point d'avance sur Reims qu'une étonnante victoire à Sochaux — étonnante surtout par sa netteté (3-0) — a placé devant Lille écrasé (8-3) à Saint-Etienne.

### *Lille pratiquement éliminé*

Lille est pratiquement éliminé. Pour que le onze nordiste soit champion il faudrait qu'il gagne ses deux dernières rencontres, que Marseille perde trois points sur quatre et Reims deux sur quatre.

Hypothèse invraisemblable...

Reims reste donc le seul adversaire de Marseille. L'ensemble de Roessler possède un goal average supérieur à celui de Zilizzi (2,16 contre 1,97). Il lui suffirait par conséquent de rejoindre le leader actuel pour obtenir le titre. Y parviendra-t-il ?

Considérons la tâche des deux concurrents :

Marseille recevra Metz (16 mai) et se rendra à Sochaux (30 mai).

Reims jouera chez lui contre Toulouse (16 mai) et se déplacera à Saint-Etienne (30 mai).

### *Marseille favori*

Marseillais et Rémois l'emporteront sûrement à domicile. Ils courront les mêmes risques à l'extérieur. Nous croyons cependant les premiers capables d'arracher au moins un match nul à Sochaux — malgré le désir de victoire que l'entraîneur sochalien Paul Wartel, ex-Marseillais, insufflera à ses hommes — tandis que nous doutons d'un succès des seconds à Saint-Etienne toujours déchaîné en fin de saison. Lille en a fait l'expérience !

En somme, nous attendons le triomphe de Marseille.

### *Alès ou Sète ?*

Voyons maintenant le bas du tableau où la lutte Sète-Alès pour éviter la relégation en Seconde Division n'a pas évolué dimanche.

Sète, qui a dominé le Stade (3-2), compte toujours un point d'avance sur Alès, vainqueur facile de Montpellier (5-0).

Les Languedociens iront à Cannes (16 mai) et recevront Lille (30 mai) pendant que les Cévenols joueront à Lille et affronteront le Red Star au stade de la Prairie.

L'entraîneur sétois Fairon espère que ses éléments partageront des points à Cannes et « tomberont » Lille. Son collègue alésien Pibarot émet d'identiques espérances contre Lille et le Red Star.

Si ces pronostics se réalisent Sète restera en Première Division.

Et M. Bayrou pleurera une fois de plus. De joie...

par Max URBINI

### Deux matches en quatre jours pour les « divisionnaires »

JEUDI

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Nice (1) c. Bordeaux (5) | (0-0) | *Angers (9) c. Angoul. (15) | (0-3) |
| *Colmar (2) c. Lyon (7) | (3-0) | *Troyes (18) c. Besançon (11) | (0-4) |
| *Le Havre (3) c. Valenc. (6) | (0-2) | *Amiens (12) c. Avignon (17) | (0-2) |
| *Rouen (4) c. Douai (13) | (2-1) | A Saint-Ouen : | |
| *Nîmes (14) c. Nantes (8) | 3-7) | *CA Paris (19)-Le Mans (20) | (3-2) |

SAMEDI

A Saint-Ouen : *CA Paris c. Angoulême ... (1-3)

DIMANCHE

| | | | |
|---|---|---|---|
| *Nice c. Nantes | (1-4) | *Nîmes c. Bordeaux | (0-6) |
| *Colmar c. Besançon | (1-3) | *Troyes c. Lyon | (1-4) |
| *Douai c. Le Havre | (0-5) | *Amiens c. Béziers | (2-1) |
| *Rouen c. Valenciennes | (1-1) | *Angers c. Le Mans | (2-1) |

## DES CHIFFRES

*EVIDEMMENT, lorsque l'on parle de signe indien, cela fait sourire. Et cependant !*

*Pour la dixième fois en Championnat, Marseille montait à Paris pour y rencontrer le Racing Club. Or, c'est un cinquième match nul (1-1). Depuis la dernière victoire du Racing, le 2 décembre 1934 — il y a près de quatorze ans — jamais Marseille n'a été battu, remportant trois victoires.*

*De même, à Saint-Etienne, quatre fois Lille a succombé, sans jamais y glaner le moindre point. Le dernier score (8-3) est lourd !*

*Le troisième postulant au titre, au contraire, a gagné nettement à Sochaux (3-0) et ceci pour la première fois. C'est, des trois défaites de Sochaux sur son terrain, la plus lourde.*

*Or si Reims doit visiter Saint-Etienne, où il n'a jamais gagné, Marseille ira à Sochaux où il ne l'a emporté qu'en 1938.*

*En seconde division, Angoulême a obtenu sa première victoire en déplacement (Le Mans: 2-1), alors que Nice, pour la première fois, n'a pas gagné chez lui par suite du match nul avec Nimes (1-1). C'est la première fois, depuis le 29 octobre 1933, que Nimes n'est pas battu à Nice après sept défaites consécutivement.*

*Il apparaît que le second de Nice sera un des trois clubs suivants : Colmar, Le Havre, Rouen. Chacun n'a plus que deux déplacements à effectuer, contre quatre à leurs suivants. Mais les deux derniers visiteront Bordeaux et Nantes, alors que Colmar ira au Mans et à Angoulême, ce qui sans doute paraît plus facile !*

par Geo Duhamel

APRES LE MATCH DE SOCHAUX ROESSLER NOTE SES JOUEURS :

## *8 aux défenseurs 5 1/2 aux attaquants*

### Ces chiffres sont la consécration d'une saison

### « Wartel se fera moine si Marseille gagne le Championnat » dit-on à Sochaux

(*De notre envoyé spécial* Jean CORNU)

SOCHAUX. Au souper, après Sochaux-Reims, Roessler donne sa première répétition de football au Hongrois Kadas, future recrue champenoise (?)

Il trace sur la nappe onze croix figurant une équipe. A côté de chaque croix, un chiffre, une note fixant la valeur de chaque joueur sur sa performance au stade Bonal :

Favre 8 1/2 ; Jacowski 8 ; Jonquet 9 ; Marche 8 1/2 ; Kuta 7 ; Petitfils 7 ; Batteux 7 1/2 ; Flamion 5 ; Bini 5 ; Sinibaldi 5 ; Paluch 5, soit 8 de moyenne pour les défenseurs et 5 1/2 pour les attaquants.

Roessler semble généreux à l'égard de Kuta et de Petitfils mais bien sévère pour Batteux. C'est sans doute pour marquer davantage la différence de satisfaction que lui donnent ses lignes défensives d'une part, sa ligne offensive de l'autre.

Car toute la saison, son attaque causa de gros soucis à l'entraîneur champenois. Elle ne réussit que deux exploits aux dépens de Nancy (5-0) et de Saint-Etienne (6-0), en tout autre occasion le flux rémois s'est manifesté très calmement. Jamais un mouton annonciateur de tempête, jamais une lame menaçante comme on en voit souvent en période d'équinoxe, mais de faibles vagues qui envahissent lentement les plages sableuses mais sont incapables d'éroder les durs rochers de granit ou de porphyre.

Paluch sur qui l'on comptait beaucoup n'a pas modifié le style de l'attaque. Le gaillard joue directement, ne conserve pas la balle mais il a peur de prendre ses responsabilités. Bini qui ne saurait passer pour un grand réalisateur a marqué deux fois plus de buts que lui (12 contre 6). Aussi Roessler est-il impatient de voir à l'œuvre Kadas et d'obtenir de Hongrie — si ce joueur fait l'affaire — l'autorisation de transfert.

Mais pour l'instant Roessler doit terminer sa saison avec les moyens dont il dispose. Et il n'a pas perdu l'espoir de décrocher le titre de champion.

### La robe de bure de Wartel

Ni la visite de Toulouse ni le déplacement à Saint-Etienne ne l'inquiètent.

Dans ces conditions le rôle de l'équipe de Wartel est prépondérant.

L'entraîneur sochalien dirigea autrefois l'équipe phocéenne. Il n'aurait pas de plus grand plaisir que celui de battre l'O.M. le 30 mai. On lui prête même des paroles « définitives » comme celles-ci : « *Je me ferai moine si Marseille gagne à Sochaux.* »

« *Marseille gagnera peut-être à Sochaux*, déclare Wartel, *mais je vous garantis que mes joueurs feront le maximum avant de s'incliner. Courtois et Rumpal seront, je l'espère, rétablis et cela compiera dans la tenue de notre équipe.* »

Pour assurer une surprime aux joueurs, on ne déposera pas de listes de souscription dans les cafés de Montbéliard mais les parieurs qui prendront Marseille gagnant risquent de faire fortune au stade Bonal.

AVEC UN CALENDRIER FINAL TRES FAVORABLE

## COLMAR est bien placé pour accompagner NICE

### Jeudi et dimanche le club alsacien doit confirmer sa position par rapport au Havre et à Rouen

**Il reste maintenant trois prétendants à la seconde place du Championnat de Deuxième Division : COLMAR, LE HAVRE et ROUEN. Le club alsacien possède les meilleures chances car le calendrier final lui est très favorable. Mais les deux clubs normands — surtout Le Havre — lui mèneront indirectement la vie dure !**

**Le programme immédiat des « divisionnaires » comprend deux journées (jeudi et dimanche) d'où Lens — occupé par la Coupe — sera exempt avec Béziers (jeudi) et Avignon (dimanche).**

Colmar doit confirmer sa position par rapport au Havre et à Rouen. Quant à Nice nous attendons de sa part deux résultats plus flatteurs que son récent match nul face à Nimes.

### *Les matches de jeudi*

**NICE-BORDEAUX**

*Nice* (1er, 51 pts) : 1re attaque (90), 1re défense (29), goal average 3-10. Meilleur buteur : Tylipski (19).

*Bordeaux* (5e, 38 pts) : 3e attaque (66), 5e défense (40), goal average 1.65. Meilleur buteur : Arnaudeau (22).

Favori : **NICE.**

**COLMAR-LYON**

*Colmar* (2e, 43 pts) : 5e attaque (63), 3e défense (35), goal average 1.80. Meilleur buteur : Batistella (15).

*Lyon* (7e, 37 pts) : 6e attaque (62), 7e défense (48), goal average 1.29. Meilleur buteur : Keller (10).

Favori : **COLMAR.**

**LE HAVRE-VALENCIENNES**

*Le Havre* (3e, 42 pts) : 7e attaque (61), 3e défense (35), goal average 1.74. Meilleur buteur : Campiglia (14).

*Valenciennes* (6e, 37 pts) : 4e attaque (65), 8e défense (49), goal average 1.32. Meilleur buteur : Dececco (21).

Favori : **LE HAVRE.**

**ROUEN-DOUAI**

*Rouen* (4e, 41 pts) : 11e attaque (56), 2e défense (34), goal average 1.64. Meilleur buteur : Quenolle et Leprévost (12).

*Douai* (13e, 28 pts) : 12e attaque (51), 17e défense (71), goal average 0.71. Meilleur buteur : Musso (12).

Favori : **ROUEN.**

**NIMES-NANTES**

*Nimes* (14e, 27 pts) : 16e attaque (46), 11e défense (58), goal average 0.79. Meilleur buteur : Henry (8).

*Nantes* (8e, 36 pts) : 2e attaque (75), 13e défense (62), goal average 1.17. Meilleur buteur : Zygmont (15).

Favori : **NIMES.**

**ANGERS-ANGOULEME**

*Angers* (9e, 36 pts) : 10e attaque (59), 9e défense (55), goal average 1.07. Meilleur buteur : Nino (15).

*Angoulême* (15e, 25 pts) : 12e attaque (51), 19e défense (81), goal average 0.62. Meilleur buteur : Alempijevitch (15).

Favori : **ANGERS.**

**TROYES-BESANÇON**

*Troyes* (18e, 20 pts) : 18e attaque (41), 20e défense (91), goal average 0.45. Meilleur buteur : Gruchala (10).

*Besançon* (11e, 35 pts) : 7e attaque (61), 10e défense (57), goal average 1.07. Meilleur buteur : Vecchies (14).

Pronostic : **MATCH NUL.**

**AMIENS-AVIGNON**

*Amiens* (12e, 30 pts) : 14e attaque (50), 14e défense (65), goal average 0.76. Meilleur buteur : Lopez (15).

*Avignon* (17e, 22 pts) : 20e attaque (39), 19e défense (81), goal average 0.47. Meilleur buteur : Ferrier (16).

Favori : **AMIENS.**

**C.A. PARIS-LE MANS**

*C.A. Paris* (19e, 18 pts) : 14e attaque (50), 16e défense (68), goal average 0.73. Meilleur buteur : Hansen (15).

*Le Mans* (20e, 18 pts) : 19e attaque (40), 12e défense (59), goal average 0.67.

Favoris : **C.A. PARIS.**

M. U.


TIMY

JEUDI PROCHAIN, AU STADE DE SAINT-OUEN

C.A.P. c. LE MANS

ET

RACING c. GRASSHOPPERS de ZURICH

La location est ouverte sans interruption de 10 h. à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY


## PREMIERE DIVISION

**Résultats du 2 mai**

R.C.P. 1 Marseille 1
Sochaux 0 Reims 3
St-Etienne 8 Lille 3
Sète 3 St.Franç. 2
Strasbg 3 R. Star 1
Roubaix 3 Nancy 0
Metz 1 Toulon 0
Rennes 0 Cannes 0
Alès 3 Montpellier 0

| Clubs | Matches J. | G. | N. | P. | Terrain G. | N. | P. | Adverses G. | N. | P. | Buts pr. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 Marseille... | 32 | 19 | 7 | 6 | 15 | 1 | 0 | 4 | 6 | 6 | 75 | 38 | 45 |
| 2. Reims..... | 32 | 19 | 6 | 7 | 11 | 4 | 1 | 8 | 2 | 6 | 67 | 31 | 44 |
| 3. Lille..... | 32 | 18 | 7 | 7 | 11 | 4 | 1 | 7 | 3 | 6 | 75 | 48 | 43 |
| 4. St-Etien.... | 32 | 15 | 9 | 8 | 10 | 4 | 2 | 5 | 5 | 6 | 69 | 54 | 39 |
| 5. R.C. Paris. | 32 | 16 | 5 | 11 | 10 | 3 | 3 | 6 | 2 | 8 | 77 | 55 | 37 |
| 6. St. Franç... | 32 | 14 | 8 | 10 | 9 | 4 | 3 | 5 | 4 | 7 | 67 | 56 | 36 |
| 7. Strasbg..... | 32 | 12 | 11 | 9 | 9 | 5 | 2 | 3 | 6 | 7 | 79 | 51 | 35 |
| 8. Sochaux.... | 32 | 13 | 7 | 12 | 10 | 3 | 3 | 3 | 4 | 9 | 60 | 55 | 33 |
| 9. Roubaix... | 32 | 13 | 7 | 12 | 9 | 1 | 6 | 4 | 6 | 6 | 53 | 60 | 33 |
| 10. Metz..... | 32 | 13 | 4 | 15 | 10 | 3 | 3 | 3 | 1 | 12 | 67 | 75 | 30 |
| 11. Rennes..... | 32 | 11 | 8 | 13 | 8 | 4 | 4 | 3 | 4 | 9 | 44 | 55 | 30 |
| 12. Nancy..... | 32 | 10 | 8 | 14 | 9 | 4 | 3 | 1 | 4 | 11 | 47 | 59 | 28 |
| 13. Toulouse.. | 32 | 12 | 3 | 17 | 9 | 1 | 6 | 3 | 2 | 11 | 46 | 58 | 27 |
| 14. Cannes..... | 32 | 9 | 9 | 14 | 7 | 5 | 4 | 2 | 4 | 10 | 43 | 62 | 27 |
| 15. Montpell... | 32 | 9 | 8 | 15 | 6 | 5 | 5 | 3 | 3 | 10 | 46 | 60 | 26 |
| 16. Sète..... | 32 | 10 | 4 | 18 | 9 | 1 | 6 | 1 | 3 | 12 | 56 | 82 | 24 |
| 17. Alès..... | 32 | 6 | 11 | 15 | 4 | 8 | 4 | 2 | 3 | 11 | 44 | 73 | 23 |
| 18. Red Star... | 32 | 6 | 4 | 22 | 4 | 3 | 9 | 2 | 1 | 13 | 26 | 69 | 16 |
| Contrôle. | 576 | 225 | 126 | 225 | 160 | 63 | 65 | 65 | 63 | 160 | 1041 | 1041 | 576 |

## DEUXIEME DIVISION

**Résultat 1er mai**

C.A.P. 1 Lens 0

**Résultats du 2 mai**

Nice 1 Nimes 1
Colmar 3 Rouen 1
Le Havre 7 Troyes 0
Bordeaux 1 Douai 1
Valenci. 1 Nantes 1
Lyon 5 Béziers 0
Amiens 3 Angers 2
Avignon 1 Besanç. 4
Le Mans 1 Angoul. 2

| Clubs | Matches J. | G. | N. | P. | Terrain G. | N. | P. | Adverses G. | N. | P. | Buts pr. | c. | Pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Nice..... | 32 | 23 | 5 | 4 | 14 | 1 | 0 | 9 | 4 | 4 | 90 | 29 | 51 |
| 2. Colmar.... | 32 | 19 | 5 | 8 | 12 | 1 | 2 | 7 | 4 | 6 | 63 | 35 | 43 |
| 3. Le Havre.. | 32 | 19 | 4 | 9 | 11 | 2 | 2 | 8 | 2 | 7 | 61 | 35 | 42 |
| 4. Rouen..... | 32 | 16 | 9 | 7 | 9 | 3 | 3 | 7 | 6 | 4 | 56 | 34 | 41 |
| 5. Bordeaux.. | 32 | 16 | 6 | 10 | 12 | 3 | 2 | 4 | 3 | 8 | 66 | 40 | 38 |
| 6. Valencien. | 32 | 15 | 7 | 10 | 9 | 4 | 4 | 6 | 3 | 6 | 65 | 49 | 37 |
| 7. Lyon..... | 32 | 17 | 3 | 12 | 11 | 2 | 4 | 6 | 1 | 8 | 62 | 48 | 37 |
| 8. Nantes..... | 32 | 16 | 4 | 12 | 11 | 2 | 4 | 5 | 2 | 8 | 73 | 62 | 36 |
| 9. Angers..... | 32 | 16 | 4 | 12 | 9 | 3 | 3 | 7 | 1 | 9 | 59 | 55 | 36 |
| 10. Lens..... | 32 | 13 | 9 | 10 | 9 | 3 | 3 | 4 | 6 | 7 | 61 | 43 | 35 |
| 11. Besançon. | 32 | 14 | 5 | 13 | 10 | 4 | 3 | 4 | 1 | 10 | 61 | 57 | 33 |
| 12. Amiens.... | 32 | 13 | 4 | 15 | 10 | 3 | 2 | 3 | 1 | 13 | 50 | 65 | 30 |
| 13. Douai..... | 32 | 11 | 6 | 15 | 8 | 3 | 6 | 3 | 3 | 9 | 51 | 71 | 28 |
| 14. Nimes..... | 32 | 10 | 7 | 15 | 8 | 4 | 3 | 2 | 3 | 12 | 46 | 58 | 27 |
| 15. Angoul.... | 32 | 10 | 5 | 17 | 9 | 1 | 7 | 1 | 4 | 10 | 51 | 81 | 25 |
| 16. Béziers.... | 32 | 7 | 9 | 16 | 6 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 41 | 66 | 23 |
| 17. Avignon... | 32 | 9 | 4 | 19 | 8 | 3 | 6 | 1 | 1 | 13 | 39 | 80 | 22 |
| 18. Troyes..... | 32 | 6 | 8 | 18 | 5 | 3 | 7 | 1 | 5 | 11 | 41 | 91 | 20 |
| 19. C.A. Paris. | 32 | 8 | 2 | 22 | 6 | 1 | 8 | 2 | 1 | 14 | 50 | 68 | 18 |
| 20. Le Mans... | 32 | 5 | 8 | 19 | 5 | 4 | 8 | 0 | 4 | 11 | 40 | 59 | 18 |
| Contrôle. | 640 | 263 | 114 | 263 | 182 | 57 | 81 | 81 | 57 | 182 | 1126 | 1126 | 640 |

D'Athènes à Rome et Bruxelles, en passant par Paris

# LA GRECE, L'EGYPTE ET LA TURQUIE reçoivent le patronage de l'Italie...

## La Hongrie se propose d'organiser un grand tournoi international

(De notre corr. gén. **Louis ERDOS**)

BUDAPEST. — La fédération hongroise a l'intention d'organiser cet été un grand tournoi international avec la participation de six équipes étrangères — dont une française — pour la Coupe du Centenaire, en mémoire de la révolution de 1848.

Il est intéressant de remarquer que c'est le *Conseil des ministres* qui a donné l'autorisation à la fédération de mettre sur pied ce tournoi qui, selon les projets, durerait plusieurs semaines à Budapest et éventuellement dans quelques grandes villes de province. Mais quelle en est la raison ? La réponse est un peu curieuse : « Pour que le concours des prono stics soit maintenu pendant la morte-saison, après la clôture du Championnat ».

Il faut ajouter que ce concours de pronostics — inauguré voici seulement 6 mois — connut un succès inattendu, succès financier bien entendu pour le fisc, car l'Etat en prélevait un tiers de la somme versée par les pronostiqueurs et 20 % des primes, avait touché la coquette somme de plusieurs millions de florins, de telle sorte que non seulement les préparatifs et frais de l'expédition olympique à Londres sont entièrement couverts, mais aussi les frais du nouveau stade de Budapest, dont la construction sera commencée au mois de mai.

Bien entendu, le Conseil des ministres s'est prononcé en faveur du tournoi et mettra les devises nécessaires à la disposition de la fédération, pour que le tournoi soit le plus intéressant possible. Aussi espère-t-on que le nombre des pronostiqueurs augmentera aussi.

## Mais la Belgique se plaint de la tiédeur de la France à son égard

EN signalant l'apathie dont faisait preuve la 3F sur le plan international, nous faisions allusion la semaine dernière à l'activité que manifestait au contraire, dans ce domaine, la Fédération italienne. Alors que chez nous la Fédération se contente d'organiser cinq rencontres internationales annuelles pour assurer son budget, en Italie l'on se préoccupe de prendre part à des épreuves internationales ayant un caractère de compétition officielle et comportant un classement, ce qui accroit l'intérêt des matches internationaux et en fait autre chose que des rencontres sans lendemain.

*Nous n'ignorons pas que la 3F est, en cette matière, tributaire du Groupement des clubs autorisés. Et le Groupement voit sa ligne de conduite subordonnée aux intérêts particuliers de ses clubs. Peu nombreux sont les clubs qui entrevoient les perspectives internationales du football et qui envisagent d'autre débouché à leur activité que le Championnat. Une tendance se manifeste sans doute pour la revalorisation du match amical international à grand caractère. Mais il y a encore beaucoup de réticences à ce sujet. L'opposition que rencontre le projet de ramener à 16 le nombre des clubs de division nationale est sans doute inspirée par de respectables craintes financières. Mais elle ne traduit certes pas un grand souci d'échapper aux contingences et à l'obsession de l'épreuve nationale.*

*Et pourtant il faudra bien un jour clarifier le débat. Les confrontations internationales de clubs deviennent de plus en plus à l'ordre du jour. Le Groupement, et avec lui la Fédération, seraient bien inspirés de se familiariser avec des éventualités de ce genre.*

×

*A la vérité, en Italie c'est plutôt la Fédération qui se remue que les clubs, attelés, eux aussi, et davantage que nous encore, à l'obsédant labeur du Championnat. Pourtant les clubs italiens ont, dans la Coupe de l'Europe Centrale, encore hypothétique, certes, la perspective d'une extension de leur activité officielle sur le plan international.*

*Mais la Fédération italienne est extrêmement active. Elle a le souci constant du prestige du football italien. Elle vient de promettre son concours à l'organisation de la Coupe de la Méditerranée occidentale qui sera constituée selon la formule de la Coupe d'Europe et qui sera disputée, à partir de 1949, entre des sélections d'Italie, de Turquie, de Grèce et d'Egypte, selon un projet établi à Athènes.*

*Cette épreuve sera réservée à des sélections de joueurs nés après 1925, dans lesquelles pourront être incorporés quatre joueurs plus âgés, afin de donner à l'épreuve un caractère suffisamment représentatif. La formule est intéressante.*

*L'Italie s'est eu donné la présidence du Conseil de cette Coupe. On sait qu'elle a déjà la présidence du Comité de la Coupe d'Europe (M. Mauro), et celle du Comité de l'éventuelle Coupe d'Europe Centrale (M. Coppola). Ainsi la Fédération italienne s'affirme sur le plan international comme la première de l'Europe continentale.*

*Sans doute doit-elle cette prééminence aux succès que son équipe nationale a remportés depuis plus de 15 ans. Mais n'est-ce pas une preuve de l'intérêt qu'une Fédération doit apporter aux compétitions internationales.*

*Alors nous demandons si la 3F et le Groupement des clubs autorisés ne peuvent entreprendre une action dans le même sens. Il y va de l'intérêt général du football français, donc de l'intérêt particulier des clubs, par voie de conséquence.*

×

*Nous n'ignorons pas que la 3F est très sollicitée par les fédérations étrangères pour la conclusion de matches internationaux. C'est, répliquera-t-elle peut-être, une preuve du prestige dont elle jouit en Europe. Soit. Mais ce désir exprimé de jouer contre l'équipe de France n'est-il pas dicté en grande partie par l'attrait qu'exerce Paris sur les étrangers, plus que par le prestige du football français ? L'on souhaiterait que la 3F n'agisse pas seulement en reine courtisée, mais aussi en vertu d'une diplomatie active et créatrice.*

*La presse belge se fait en ce moment l'écho de l'émoi qu'a causé en Belgique l'intention de la 3F de ne plus faire de la classique rencontre France-Belgique un événement annuel. C'est justement parce qu'elle est très sollicitée que la 3F veut varier le choix de ses adversaires. On la comprend un peu. Tout de même, il y a lieu de considérer que la Belgique est sportivement unie à la France par une longue et fraternelle tradition. Est-il opportun de la rompre ? Ne serait-il pas au contraire souhaitable que les liens entre la Belgique et la France deviennent plus étroits ? Combien de nos clubs y seraient intéressés ! Et ce que l'on pourrait perdre sur le plan des rencontres entre sélections nationales, ne pourrait-on le regagner sur le plan des compétitions interclubs ?*

*Je ne pense pas qu'il soit dans l'esprit de la 3F de mépriser la valeur technique de la sélection nationale belge. Le point de vue serait indécent et injustifié, ainsi que pourraient nous le montrer nos prochains matches contre l'Ecosse et la Belgique.*

*Le match France-Belgique est un cas particulier. Il doit être examiné et résolu comme tel.*

Maurice PEFFERKORN.


AVIS

*Les acteurs de la grande finale dans*

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos. **Prix 250 fr.**
A nos bureaux ou cire remboursement
Edit. Paris Vendôme, 10, pl. Vendôme


## 17 ANS
## Chaque footballeur belge est suivi

(De notre corr. gén. **J. LECOQ**)

BRUXELLES. — C'est devenu un lieu commun de dire que l'Union Belge de Football est une vieille dame très riche. Les ressources qu'elle retire, en grande partie, du prélèvement sur les recettes des firmes de pronostics lui permettent d'assurer une organisation modèle sans qu'il en coûte un centime à ses clubs. Il lui reste encore, toutes dépenses faites, une appréciable marge de bénéfices. Cet argent, elle entend le dépenser à bon escient, en faveur de la jeunesse sportive.

Elle a consacré un million de francs belges (5 millions français) à la création, au stade du Heysel, d'un Centre Médico-Sportif, doté des appareils les plus modernes. Dans un proche avenir, dans chaque chef-lieu de province, des centres médico-sportifs seront également montés. Grâce à quoi, comme le chanoine Dessain a pu le dire au ministre de la Santé publique, M. Verbist, samedi dernier : « Sans subventions d'aucune sorte, ni de l'Etat, ni d'un organisme quelconque, dès l'âge de 17 ans, chaque footballer belge sera examiné et suivi, médicalement, pendant toute sa carrière. »

Le Centre Médico-Sportif du Heysel sera, en principe, réservé aux internationaux et aux élèves de l'Ecole des Jeunes. Mais les docteurs attachés aux clubs pourront y envoyer leurs joueurs blessés ou malades : ils y seront examinés gratuitement. Ces docteurs trouveront également, au Heysel, une documentation clinique et pourront disposer des appareils utiles à l'établissement de leur diagnostic.

Enfin, l'Union Belge mettra ses installations à la disposition des autres fédérations sportives, car elle entend et à au service de toute la jeunesse du pays.

## Footballeries

**L'international italien bien connu Mazzola, qui s'était marié en octobre 1947, a obtenu son divorce au tribunal de Rome. Il était sur le point de se remarier à Turin, quand le procureur de la République de cette ville s'opposa à la célébration de mariage pour des questions de droit assez compliquées.**

**En fin de compte, les choses se sont arrangées. Mais Mazzola ne pourra se marier immédiatement. Il devra rester 50 jours... sur la touche.**

×

**L'équipe de Manchester United, gagnante de la Coupe d'Angleterre, a été reçue à Manchester avec un enthousiasme indescriptible. Les vainqueurs ont traversé la ville, depuis les limites de la commune jusqu'au palais municipal, à travers une haie de spectateurs qui les acclamaient. Pendant plus d'une heure leur autocar a dû progresser à travers la ville au pas d'homme.**

×

**Un club professionnel anglais compte au minimum une trentaine de joueurs. Mais ce chiffre est souvent largement dépassé. Cardiff, Newcastle, Coventry avaient cette saison le maximum avec 45 joueurs, tandis qu'Arsenal et Wolverhampton venaient ensuite avec 43 joueurs.**

**Mais sur ses 45 joueurs Cardiff en place 24 sur la liste des transferts !**

×

**Un confrère luxembourgeois donne le classement international suivant des meilleurs buteurs, d'après les résultats des Championnats des divers pays : 1. Nordhall (Suède), 2. Lawton (Angleterre), 3. Morlock (Allemagne), 4. Baratte (France), 5. Deak (Hongrie), 6. Gabetto (Italie), 7. Bobrov (Russie), 8. César (Espagne).**

×

**Le club portugais Belenenses a reçu une réponse favorable à l'invitation qu'il a adressée à la Fédération Argentine de participer au tournoi de cadets qu'il organise en mai. L'équipe argentine sera composée de jeunes footballeurs âgés de 12 à 17 ans.**

×

**Inaugurant le centre médico-sportif du Heysel, en présence du ministre de la Santé publique le chanoine Dessain, président de la Fédération Belge, a prononcé ces paroles :**

**« ...Ce centre, nous l'avons créé seul, sans l'aide du gouvernement. Et je remercie le gouvernement de ne pas nous avoir aidés, car quand le gouvernement aide quelqu'un, il se mêle des affaires de ce quelqu'un. Et tout le monde sait que quand le gouvernement se mêle de quelque chose, cela tourne toujours très mal... »**

**Ces paroles... protocolaires furent prononcées avec le sourire. Fort heureusement !**

×

**Parmi les joueurs italiens qui occupent le poste d'arrière central ou de demi centre (selon la « méthode » ou le « système »), les plus connus sont Parola, de Juventus, et Rigamonti, de Torino. Mais c'est le demi centre de Florence, Fattori, qui peut se vanter d'avoir coûté le plus cher aux clubs italiens. Il fut, en effet, transféré, la saison passée, de Vicence à l'International de Milan pour 35 millions de lire. Précédemment, Vicence l'avait acquis pour 6 millions de lire, 41 millions de lire en deux transferts, c'est probablement le record du monde !**

# LES RESULTATS

## ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Arsenal** | 3 | **Grimsby** | 0 |
| **Bolton** | 0 | **Everton** | 0 |
| **Burnley** | 2 | **Huddersfield** | 1 |
| **Charlton** | 1 | **Sunderland** | 0 |
| **Liverpool** | 2 | **Wolverhampton** | 1 |
| **Manchester U.** | 4 | **Blackburn** | 1 |
| **Middlesbrough** | 1 | **Aston Villa** | 3 |
| **Portsmouth** | 2 | **Chelsea** | 1 |
| **Preston** | 0 | **Blackpool** | 7 |
| **Sheffield U.** | 2 | **Manchester C.** | 1 |
| **Stoke** | 1 | **Derby County** | 0 |

Classement final

1. Arsenal, 59 pts ; 2. Manchester U., 52 ; 3. Burnley, 52 ; 4. Derby County, 50 ; 5. Wolverhampton, 47 ; 6. Aston Villa, 47 ; 7. Preston, 47 ; 8. Portsmouth, 45 ; 9. Blackpool, 44 ; 10. Manchester C., 42 ; 11. Liverpool, 42 ; 12. Sheffield U., 42 ; 13. Charlton, 40 ; 14. Everton, 40 ; 15. Stoke, 38 ; 16. Middlesbrough, 37 ; 17. Bolton, 37 ; 18. Chelsea, 37 ; 19. Huddersfield, 36 ; 20. Sunderland, 36 ; 21. Blackburn, 32 ; 22. Grimsby, 22

Blackburn et Grimsby descendent en 2e division.

DEUXIEME DIVISION

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Barnsley** | 1 | **Cardiff** | 2 |
| **Birmingham** | 6 | **Tottenham** | 0 |
| **Brentford** | 2 | **Doncaster** | 0 |
| **Coventry** | 3 | **Chesterfield** | 0 |
| **Fulham** | 1 | **West Ham** | 1 |
| **Leeds** | 5 | **Bury** | 1 |
| **Luton** | 2 | **Notts Forest** | 1 |
| **Newcastle** | 1 | **Millwall** | 0 |
| **Plymouth** | 2 | **Bradford** | 2 |
| **West Bromwich** | 1 | **Sheffield W.** | 1 |

Classement final

1. Birmingham, 59 pts ; 2. Newcastle, 56 ; 3. Southampton, 52 ; 4. Sheffield W., 51 ; 5. Cardiff, 47 ; 6. West Ham, 46 ; 7. West Bromwich, 45 ; 8. Tottenham, 44 ; 9. Leicester, 43 ; 10. Coventry, 42 ; 11. Fulham, 40 ; 12. Barnsley, 40 ; 13. Luton, 40 ; 14. Bradford, 40 ; 15. Brentford, 40 ; 16. Chesterfield, 39 ; 17. Plymouth, 38 ; 18. Leeds, 36 ; 19. Notts Forest, 35 ; 20. Bury, 34 ; 21. Doncaster, 29 ; 21. Millwall, 29.

Birmingham et Newcastle montent en 1re division. Doncarter et Millwall descendent en 3e division. Queen's Park Rangers, champion de 3e division Nord, et Lincoln, champion de 3e division Sud, montent en 2e division.

## ECOSSE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Rangers** | 2 | **Airdrieonians** | 1 |
| **Dundee** | 3 | **Hibernian** | 1 |

1. Hibernian, 48 pts ; 2. Rangers, 46 ; 3. Partick Thistle, 36 ; 4. Dundee, 33 ; 5. St. Mirren, 31 ; 6. Falkirk, 30 ; 7. Clyde, 29 ; 8. Motherwell, 29 ; 9. Aberdeen, 27 ; 10. Hearts, 26 ; 11. Third Lanark, 26 ; 12. Celtic, 25 ; 13. Queen of South, 25 ; 14. Morton, 23 ; 15. Queen's Park, 20 ; 16. Airdrieonians, 20.

Hibernian est champion. Les Rangers ont encore un match à jouer. S'ils le gagnent, ils seront à égalité de points avec Hibernian. Mais le goal average sera favorable à ce dernier.

## BELGIQUE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Malines** | 3 | **Ol. Charleroi** | 1 |
| **Beerschot** | 0 | **Racing Brux.** | 1 |
| **Liège** | 5 | **Ucele** | 4 |
| **Anderlecht** | 1 | **Liersche** | 0 |
| **U. St-Gilloise** | 0 | **Antwerp** | 3 |
| **Berchem** | 2 | **Boom** | 0 |
| **SC Charleroi** | 3 | **La Gantoise** | 1 |
| **Lyra** | 2 | **Standard** | 0 |

1. Malines, 41 pts ; 2. Anderlecht, 36 ; 3. Liège, 34 ; 4. La Gantoise, Antwerp, 31 ; 6. U. St-Gilloise, 30 ; 7. Boom, 27 ; 8. Ol. Charleroi, Lyra, 27 ; 10. Berchem, 26 ; 11. Standard, 24 ; 12. Beerschot, 23 ; 13. Ucele, SC Charleroi, 23 ; 15. Racing Bruxelles, 22 ; 16. Liersche, 20.

## SUISSE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Lausanne** | 5 | **Bâle** | 0 |
| **Bellinzone** | 0 | **Servette** | 0 |
| **Zurich** | 5 | **Locarne** | 1 |
| **Berne** | 2 | **Granges** | 2 |
| **Chaux-de-Fonds** | 13 | **Cantonal** | 0 |
| **Bienne** | 2 | **Lugano** | 1 |
| **Grasshoppers** | 1 | **Young Fellows** | 0 |

1re Bienne, 30 pts ; 2. Bellinzone, 29 ; 3. Lausanne, 27 ; 4. Chaux-de-Fonds, 25 ; 5. Servette, 23 ; 6. Grasshoppers, 22 ; 7. Locarno, 21 ; 8. Berne, 20 ; 9. Young Fellows, 19 ; 10. Granges, 18 ; 11. Bâle, Lugano, 17 ; 13. Zurich, 16 ; 14. Cantonal, 8.

## ITALIE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Florence** | 2 | **Trieste** | 1 |
| **Livourne** | 2 | **Bologne** | 0 |
| **Rome** | 2 | **Vicence** | 0 |
| **Atalante** | 5 | **Lazio** | 0 |
| **Turin** | 10 | **Alexandrie** | 0 |
| **Bari** | 2 | **International** | 1 |
| **Modène** | 1 | **Salerne** | 0 |
| **Gênes** | 4 | **Pro Patria** | 1 |
| **Naples** | 3 | **Sampdoria** | 1 |
| **Lucques** | 2 | **Milan** | 1 |

1. Turin, 48 pts ; 2. Milan, 43 ; 3. Trieste, 37 ; 4. Atalante, 36 ; 5. Juventus, Bologne, Florence, 35 ; 8. Modène, 34 ; 9. International, Lazio, Livourne, 29 ; 12. Pro Patria, 28 ; 13. Bari, Rome, Lucques, 26 ; 16. Gênes, Sampdoria, 25 ; 18. Salerne, Alexandrie, 24 ; 20. Naples, 22 ; 21. Vicence, 21.

## SUEDE

| | | | |
|---|---|---|---|
| **AIK** | 2 | **Elfsborg** | 1 |
| **Goeteborg** | 1 | **Joenkoeping** | 1 |
| **Halmstad** | 2 | **Helsingborg** | 2 |
| **Malmoë** | 6 | **Djurgaarden** | 1 |
| **Norrkoeping** | 3 | **Halmia** | 0 |
| **Degerfors** | 0 | **Gais** | 0 |

1. Norrkoeping, 23 pts ; 2. Malmoë, AIK, 21 ; 4. Helsingborg, 18 ; 5. Degerfors, 17 ; 6. Gais, 16 ; 7. Goeteborg, Djurgaarden, 14 ; 9. Halmstad, Joenkoeping, 13 ; 11. Halmia, Elfsborg, 11.

## Matches internationaux

28 avril, Budapest :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Hongrie** | 7 | **Suisse** | 4 |

2 mai, Vienne :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Autriche** | 3 | **Hongrie** | 2 |

2 mai, Bucarest :

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Roumanie** | 6 | **Albanie** | 1 |

RACING-MARSEILLE NE FUT PAS LE GRAND MATCH ATTENDU

# On a par instants joué au pas dimanche à Colombes

## D'avoir largement dominé en première mi-temps, pour marquer un seul but, a failli causer la défaite du club parisien

par Gabriel Hanot

LES raisons directes du match nul R.C.P.-Marseille (1-1), de dimanche dernier, nous essayons de les donner plus loin, dans leur page technique et tactique. Il nous paraît intéressant de faire état, ici, de deux impressions, sinon de deux jugements, qui se sont dégagés avec netteté de la rencontre de Colombes.

La première constatation est qu'*une équipe qui domine doit marquer* : non seulement parce qu'ainsi elle se met à l'abri des périls d'une contre-offensive, ou tout simplement d'une échappée efficace, mais aussi parce que les joueurs qui attaquent sans résultat s'émoussent et deviennent bientôt les victimes du doute et du découragement. En revanche, l'équipe dominée garde intactes ses réserves, et les avants, reposés, ont confiance en une valeur qui n'a pas encore été mise à l'épreuve.

Le RCP s'est usé, en première mi-temps, à aller et venir, à piétiner devant le but marseillais.

Lorsque les Méridionaux sont revenus sur le terrain, après le repos, avec la ferme volonté de combler leur handicap d'un but, rien ne s'est opposé à leur dessein, et ce fut le RCP qui subit, à son tour, la loi de l'adversaire.

### Au pas

La seconde constatation est qu'à plusieurs reprises, pendant le match de dimanche, *l'allure du jeu et des joueurs fut celle du pas*. Ou bien les équipiers étaient arrêtés, ou ils marchaient, jusques et y compris le possesseur du ballon. C'était un spectacle à la fois amusant et déconcertant. Il était aussi pénible, car nous avions sous les yeux non pas deux formations du milieu ou de la seconde moitié de classement, mais la première équipe du championnat national, et un « onze » qui a tenu tête aussi bien à Marseille qu'à Lille et à Reims.

Le football français serait-il si bas ? Il est, bien plutôt, fatigué par un championnat trop long, dans le temps et dans l'espace, et par des matches joués en nombre inconsidéré.

Qu'un professionnel rémunéré comme tel soit à la disposition de son club cinq jours par semaine, pour la mise en forme et le maintien de la condition athlétique, rien de plus normal : encore faut-il que le club soit doté des installations — de travail, de soins et de repos — nécessaires et suffisantes pour accueillir, entraîner et distraire les joueurs qu'il a engagés par contrat.

Moins de matches de championnat et du lundi, et plus de *club houses* : nous aurons aussitôt de meilleurs joueurs professionnels.

### Fin de saison menacée

En attendant l'aménagement de stades pour football et footballeurs professionnels, il est possible de procéder à un allégement du calendrier officiel, réduisant de 18 à 16 le nombre des clubs de Division nationale.

Le Comité du Groupement présentera une proposition, dans ce sens, à l'assemblée générale de samedi prochain, car il a constaté, comme nous, que nos clubs ne brillent pas souvent pendant leurs confrontations avec les clubs étrangers et que, d'autre part, il y a beaucoup de hauts et de bas dans les performances des meilleures équipes : Marseille, Reims et Lille.

Faute de joueurs à la fois bien reposés et excellemment entraînés, nous courons le risque, cette saison, d'avoir un championnat plus disputé que valeureux ; une finale de Coupe qui ne comptera pas parmi les bonnes ; enfin, une saison internationale qui menace d'être médiocre, pour peu que l'équipe de France ait, de nouveau, à faire face à des circonstances imprévues, comme devant l'Italie, à Colombes, le 4 avril dernier.

## Pironti : une tête qui rapporte!

**Vignal battu** *sur une tête de Pironti reprenant une balle tirée sur coup franc par Robin. C'est le but égalisateur de Marseille devant le Racing (1-1), dimanche, à Colombes. Une tête qui vaut un but, un point et peut-être le titre à l'O.M. On reconnaît, de g à dr : Vignal, Leduc, Pironti, Aznar (qui plie sous le choc).*

(Reportage *France Football*)

# A Colmar, où les resquilleurs sont mieux placés que les payants

## le souci primordial consiste dans la "nationalisation" du stade

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

COLMAR. — *C'est fou ce que la superstition peut paralyser certains hommes d'action ! M. Joseph Lehmann, par exemple, n'ose rien entreprendre par crainte de contrarier la progression de son équipe vers la Division nationale. Et cependant des problèmes se posent, pour le club alsacien, qui doivent être solutionnés dans le délai le plus bref.*

*Celui de l'aménagement du stade, notamment, dont les actuelles installations rappellent les temps héroïques du sport. Les tribunes, au plancher vermoulu et au toit ajouré, sont de véritables cages à poules. 500 places assises, seulement, y sont mises à la disposition du public. Les 7.000 autres spectateurs du match Colmar-Rouen se sont tassés comme ils ont pu. Par étonnant que, dans un tel inconfort ils aient montré plus de mauvaise humeur que de plaisir.*

*Mais M. Lehmann est bien décidé à moderniser le stade qui porte son nom. Il n'ose pas dire « nationaliser » pour ne pas établir un parallèle entre ses intentions et les possibilités d'accession de son équipe à la Division nationale.*

*« Je veux que 2.000 personnes puissent s'asseoir dans la tribune », nous dit-il.*

*A l'heure actuelle, les resquilleurs — des prisonniers allemands pour la plupart — sont mieux placés, sur le mur de la caserne voisine, que les spectateurs payants pressés comme sardines en boîte dans les installations vermoulues.*

### Recrutement

*Il ne fait pas de doute que la probable montée du C. R. Colmar commande, aussi bien que le stade, une urgente « nationalisation ». Mais M. Lehmann, pourtant homme de précaution, est rebelle à toute prospection immédiate, son attachement pour l'équipe actuelle est tel qu'il ne sent pas la nécessité d'une amélioration.*

*« Allons donc, avec les joueurs que nous avons, nous ferions trembler les plus forts de la Division nationale » se plaît-il à répéter.*

*C'est un point de vue que l'entraîneur Charles Nicolaï ne partage pas. Ce maître tacticien ne croit pas aux miracles. Il sait fort bien qu'une bonne demi-douzaine de bons joueurs lui sera nécessaire pour renforcer les effectifs actuels. Mais les premières opérations de recrutement ne seront faites qu'au dernier moment, quand M. Lehmann sera convaincu de la montée de ses « divisionnaires » à l'étage national. N'empêche que le président colmarien s'intéresse vivement aux exploits d'un jeune et puissant avant centre qui a marqué 61 buts, sur un total de 85, en championnat amateur du Haut-Rhin...*

*Sur le plan du recrutement, les précautions de M. Lehmann s'opposent aux... précautions de M. Diochon, de Rouen, lequel nous a confié :*

*« Quelle que soit la décision finale du championnat il est bon, dès à présent, que nous songions à l'avenir. Ainsi bien allons-nous nous efforcer au plus tôt de renforcer notre équipe. Notre effort portera surtout sur la ligne d'attaque. »*

*Car si, à Colmar, la prochaine saison commence en août, à Rouen, par contre, elle débute déjà.*


LE LILLE OLYMPIQUE SPORTING CLUB
Gagnant de la Coupe de France en 1946-1947
LE RACING CLUB DE LENS
Finalistes en 1948
SONT EQUIPES ET JOUENT AVEC CHAUSSURES ET BALLONS
SOMS
Le spécialiste des Equipements de choix
Fournisseur des Ligues et des Clubs Pros
A PARIS 65, RUE REAUMUR - 3e ARRt 61, BD HAUSSMANN - 8e ARRt
Les joueurs des deux équipes ont adopté le sac « TOUSPORTS » "LAFUMA"


# *il court, il court le ballon, il court...*

- **Les joueurs suivants sont radiés à vie pour voies de fait à l'égard d'arbitres :**
  **— Blanchard Jean, du FC Lourois ;**
  **— Carlier Pierre, de l'ES Chaconais ;**
  **— Pyrkosz Pierre, du SCUP Persan ;**
  **— Corvisier Alcide, de l'Entente St-Jean-CS Dommartin.**
- **La Fédération Italienne ayant interrogé la 3F au sujet du tournoi de football organisé par la C.G.T. du 9 au 17 mai, à Paris, il lui a été répondu que la Fédération Française ne peut envisager de match en dehors des rencontres ressortissant de son activité telle qu'elle est reconnue par les règlements de la FIFA.**
- **Jeudi prochain, au siège de la 3F, aura lieu une conférence visant à la reconnaissance du Comité des Sports sarrois.**
- **La finale de la Coupe Nationale Corporative sera jouée le 23 mai, à Colombes, en lever de rideau du match France-Ecosse, si toutefois l'Association Ecossaise ne s'y oppose pas.**
- **La ligue de Normandie est autorisée à prolonger sa saison officielle au delà du 15 mai.**
- **Matches autorisés :**
  **Le 6 mai, à Marseille : OM-Bocksaï.**
  **Le 9 mai, à Chaumont : Entente Chaumontaise Ch. Gazalec-FC Nancy.**
  **Le 17 mai, à Creutzwald : SR Creutzwald-FC Nancy.**
  **Le 17 mai à Nice : OGC Nice-La Gantoise.**
  **Le 13 juin, à Béziers : AS Béziers-Tarragone.**
- **Le match Stade Français-CORT du 15 mai sera joué au stade Buffalo**
- **L'AS Douera a fait appel d'une décision de la Ligue d'Alger à son égard. L'AS Douera ayant été condamnée sans avoir été convoquée, ni entendue, la décision la concernant a été cassée pour vice de forme.**
- **Il est précisé qu'en matière d'opposition à mutations, les décisions régionales sont sans appel.**
- **Le match Avignon-CA Paris du 30 mai aura lieu à Nîmes, le stade d'Avignon étant réquisitionné ce jour-là par la municipalité.**
- **Le joueur Olivarez, du FC Metz, n'étant plus en mesure de répondre à ses obligations en raison de ses nouvelles occupations professionnelles, les effets de son contrat sont suspendus à dater du 22 avril.**
- **Le joueur Maertens, de l'AS Béziers, s'étant de nouveau dispensé de se mettre à la disposition de son club, les effets de son contrat sont suspendus à dater du 16 mars.**
- **La tournée du Stade Français en Suède du 15 au 30 juin comprendra les matches suivants :**
  **Le 15 à Stockholm, contre l'AIK ; le 18, à Gotteborg ; le 20, à Orebro ; le 22, à Norrkœping ; le 27, à Stockholm contre une Equipe AIK-Norrkœping.**
  **Le Stade Français terminera sa tournée le 29 ou le 30 par un match à Oslo contre Lyn.**
- **Le déplacement de l'OGC Nice en Italie, après les Championnats, semble bien compromis. Les difficultés du calendrier ne permettent pas aux Aiglons de jouer assez de matches en Italie du Nord pour que cette tournée devienne fructueuse. Par contre, il est possible que les Niçois se rendent en Espagne, grâce aux efforts entrepris dans ce sens par José Samitier, qui est un des « manitous » de la ligue catalane.**
- **Bersoulle, l'ancien arrière central du Red Star, a demandé à venir à Nice. Il a même proposé de disputer à l'essai, et à ses frais deux matches avec les Aiglons.**
- **Pour la Pentecôte, Nice attend la venue de La Gantoise et de la Juventus de Turin. Ces deux clubs se rencontreraient le 17 à St-Augustin et le vainqueur, que l'on souhaite être la Juventus, pour l'intérêt du match, jouerait contre Nice le mardi.**
- **Samedi, au Parc des Sports nîmois, les vieilles gloires sudistes ont rechaussé les souliers à crampons à l'occasion du jubilé Marcel Gébelin. Alcazar, auteur de trois buts et Durand ont fait sensation dans le onze de Provence et prouvé qu'ils avaient encore de beaux restes.**
- **Dans le Languedoc, Kaycsar, Georges Kramer, Stefanovitch ont également réjoui les spectateurs heureux de revoir ces anciennes vedettes pratiquer un excellent football comme au bon vieux temps. Le jubilaire, Marcel Gébelin, acquit deux buts, et le soir, au banquet, reçut aussi les deux médailles d'honneur, celle du district et celle de la ligue.**
- **L'attaque du LOU a retrouvé subitement son efficacité. Contre Béziers, elle a scoré cinq fois. Une performance pour elle. Hélas ! il est trop tard pour que cela change la face des choses.**
- **L'incorporation de Meynieu comme inter n'est point étrangère au rendement du quintette offensif lyonnais.**
- **Au LOU, on pense à la saison prochaine. M. Marrey, ex-directeur sportif de St-Etienne, occupera les mêmes fonctions dans le club lyonnais.**
- **Payne restera-t-il entraîneur ? On ne sait encore rien, mais on en doute.**
- **Le 23 mai se disputera, à Metz, le match jubilé Henri Nock, l'arrière messin. Le match, dont la recette ira au jubilaire, mettra aux prises le FC Metz et le FC Nancy, au stade Saint-Symphorien. A cette occasion, le public messin verra évoluer, sous le maillot à croix de Lorraine, Oscar Heisserer, capitaine de l'équipe de France, ainsi que Lauer, de Saint-Etienne, Lorrenzin et Marcel Muller, capitaine du SO Merlebach et de l'équipe de Lorraine.**
- **La fédération luxembourgeoise a donné son accord à la proposition de M. Herlory pour l'organisation d'un match au profit de la veuve de Gusti Kemp. Cette rencontre aura lieu en nocturne le 24 mai à Eschsur-Alzette, et opposera le FC de Metz à la sélection nationale A du Luxembourg.**
- **Le FC de Metz joue de malchance. A nouveau il compte trois blessés dans ses rangs : Rémy sera sans doute indisponible pour plus de dix jours, son ancienne blessure s'étant rouverte à la suite d'un choc avec Cammarata. Grabkowiak, l'international militaire et Mori, qui jouaient dimanche avec la réserve à Blénod, ont également été grièvement touchés.**
- **Le LOSC a essayé samedi, en Coupe Delfortrie, contre le CORT, un nouvel ailier droit, Cartigny, d'Amiens. L'essai n'a pas paru concluant.**
- **L'autre samedi pour accompagner ses coéquipiers à Besançon où il devait du reste jouer, Didi se présenta à la gare sans équipement, inutile de dire que les dirigeants amiénois n'ont guère été satisfaits ; ils l'ont laissé sur le quai et c'est la raison pour laquelle il n'a pas non plus joué hier devant Angers.**
- **...Le club des Supporters « les Amis de l'Amiens AC » a donné ce samedi soir un grand bal qui a permis de constater les liens amicaux existant entre son comité et celui du grand club picard. Naturellement, les joueurs ont dû s'abstenir d'y paraître, à leur grand regret du reste.**
- **En Coupe Herlory, à Nancy, les réserves du RC de Strasbourg ont pris le meilleur sur les réserves pros nancéiennes par 2 buts à 1. Au classement, Strasbourg prend la deuxième place en compagnie de Sochaux, mais avec deux matches de moins que les réserves sochaliennes. Nancy ferme la marche avec 5 points pour 11 matches.**
- **Le FC de Nancy se produira demain jeudi, à Sarrebruck, face au FC Sarrebruck 09.**
- **C'est officiel, le FC de Nancy effectuera une tournée en Afrique du Nord à la fin de la saison.**
- **Il est difficile de connaître les intentions des dirigeants du FC de Nancy en vue de la prochaine saison. Toutefois, ces derniers laissent entendre que Poblomme, Cecchini, de Gnio, Sésia, Ladwiksiak, David, Juilliard... et Gudmundsson ne seraient pas transférés. La venue à Nancy du Rémois Kuta est désormais chose certaine. Enfin, le FC de Nancy aurait des vues sur plusieurs amateurs lorrains ainsi que sur deux joueurs sarrois. Quant à la question de l'entraîneur, les responsables du club lorrain n'attendent plus, paraît-il, que les « conditions » de Vandooren.**
- **Quelques sanctions : Une suspension sans sursis d'un match de Championnat à Prouff, de Rennes, pour incorrections envers l'arbitre (match Lille-Rennes du 25-4).**
  **— Une suspension avec sursis d'un match de Championnat à Lauer Pierre, du LOU, pour coup à un adversaire (match Lens-LOU, du 25-4).**
  **— Une suspension avec sursis d'un match de Championnat à Manzini, du RC France-Comtois pour incorrections envers l'arbitre (match Besançon-Amiens du 25-4).**
  **— Une suspension sans sursis d'un match de Championnat à Moretti, d'Amiens, pour incorrections envers l'arbitre (match Besançon-Amiens du 25-4).**

**UNE BONNE SURPRISE :**

# Et si LILLE GAGNAIT LA COUPE ?

*par Jacques de Ryswick*

**Qui disait donc que la finale 1948 ne jouirait point de la faveur populaire au même titre que les précédentes ? Commencée dimanche matin, la vente des billets atteignait, le soir même, le chiffre de 5.840.000 francs pour 37.000 places vendues. Et dimanche, les installations de Colombes devront une nouvelle fois s'avouer insuffisantes, tout comme pour la finale 1947 Lille-Strasbourg, tout comme pour France-Italie du 4 avril dernier.**

**Nouveau signe de la popularité sans cesse grandissante du football, sans doute. Confirmation aussi que rien ne saurait atteindre le prestige et le pouvoir attractif d'une finale de Coupe, quels que soient les adversaires en présence.**

**Au fait : que reproche-t-on exactement à la Coupe 1948 ? On constate, tout d'abord, que son éclat est fortement concurrencé par celui du Championnat national. En effet, alors que ce dernier donne lieu à une fin de compétition passionnante, les demi-finales de Coupe ont quelque peu manqué de panache et l'on en vient à craindre qu'il en soit ainsi de la finale. Et puis, à cette finale, on serait tenté d'en vouloir parce qu'elle mettra en présence deux clubs d'une même région, ce qui, dit-on, entame son caractère de fête nationale du football. Eh quoi ! Peut-on reprocher à Lille et à Lens d'être les deux survivants d'une compétition ayant réuni, cette saison, près de mille participants ? Peut-on trouver à redire que Lille ait accédé, pour la quatrième fois consécutive, à la finale, après s'être montrée, dans l'ensemble de ces quatre saisons d'après-guerre, la meilleure équipe française ? Peut-on en vouloir à Lens, équipe de deuxième division, d'avoir successivement éliminé trois bonnes équipes de division nationale, Saint-Etienne, Rennes et le Stade Français, avant de ne faire qu'une bouchée de Colmar en demi-finale ? On ne saurait tout de même accuser les Lensois d'avoir usurpé leur droit à la finale, ni leur reprocher d'avoir substitué leur nom à celui du Stade Français sur une affiche qui eût sans doute été plus sensationnelle avec Lille-Stade, nous en convenons.**

## La rançon

Finale régionale, celle de 1948 sera, d'ailleurs, la huitième de ce genre, puisque nous en eûmes trois entre clubs du Sud-Est (Marseille-Sète en 1924 et 1934, Montpellier-Sète en 1929), trois entre Parisiens (CASG-Olympique en 1919, Red Star-Olympique en 1921 et Red Star-CA Paris en 1928), une enfin entre Nordistes, voire entre « voisins de trottoir » (Excelsior-RC Roubaix en 1933).

Que serait-on tenté de reprocher encore aux deux prétendants ? A Lille, de ne pas se présenter sous son aspect le plus brillant ? C'est un fait indéniable, qui a été signalé tous ces temps derniers, ici et ailleurs. Lille pâle actuellement de jouer depuis août dernier avec une équipe pratiquement inchangée, faute d'avoir disposé d'un contingent suffisant de joueurs réserves de valeur ou, de la part de ses dirigeants, de n'avoir osé donner le plus souvent leur chance à ces réserves, ce qui eût permis de ménager les titulaires à tour de rôle. Lille pâle d'avoir été chaque semaine en championnat, et, pour chaque adversaire, « l'équipe à battre » : rançon du prestige, mais rançon onéreuse à la longue. Lille pâle d'avoir eu à combattre jusqu'au bout sur deux fronts, Coupe et championnat ; il pâle, entre autres, les deux matches très durs qu'il a eu à livrer à quatre jours d'intervalle au RC Paris, lors des quarts de finale, efforts dont l'équipe nordiste ne s'est jamais complètement remise. Depuis la seconde de ces rencontres, le LOSC a successivement pelué à Reims, où il a réussi un difficile match nul, puis à Strasbourg, où il a été battu, puis encore à Colombes, où il n'a obtenu qu'une qualification sans éclat à la finale aux dépens de Nancy ; à Lille, où Rennes l'a tenu en échec ; enfin, à Saint-Etienne, où, dimanche dernier, le onze lillois a subi la plus lourde défaite de son histoire (8-3).

## Réhabilitation

Ainsi, en même temps que sa troisième victoire consécutive en Coupe — et aussi paradoxal que cela puisse paraître —, sera-ce en quelque sorte une réhabilitation que Lille viendra chercher à Colombes. Certes, cette équipe peut prétendre atteindre ce double objectif, encore que l'on puisse craindre que cette série de performances inquiétantes n'influe, dimanche, sur sa tranquillité d'esprit et sa sérénité d'action. Or on sait que le fait d'être dominé par l'inquiétude ne réussit guère au LOSC !

Lens sera la seconde équipe de deuxième division admise à jouer la finale, depuis l'instauration du professionalisme. On se rappelle encore la peine qu'eut, en 1936, le RC Paris (gagnant de la Coupe et du championnat) à vaincre 1-0 Charleville. L'accession de Lens en finale n'est, d'ailleurs, pas sans analogie avec celle de Charleville voilà douze ans. Comme Lens cette année, le onze carolopolitain avait successivement éliminé trois équipes de division nationale, Cannes, Excelsior et Red Star, après avoir battu en seizième une autre équipe de deuxième division qui était justement celle de Lens ! Cette année, Lens élimina trois « nationaux », puis un « divisionnaire ». Notons enfin, que le classement de Lens en deuxième division est à peu près identique à celui qu'y occupait Charleville à l'époque.

Au fait, quelle est la véritable valeur de Lens ? Doit-on juger cette équipe sur son classement en championnat ou, au contraire, sur ses performances de la Coupe ? Ce qu'il importe de constater c'est que la Coupe a bigrement réussi à Lens cette saison, et rien n'interdit de penser qu'il pourra en être ainsi dimanche, surtout si le onze lillois ne parvient pas à surmonter son inquiétude et son tourment chroniques...

CHEVRONNE, COMPLET DANS TOUTES SES LIGNE

# LE LILLE O.S. tenant du titre

**WITTOWSKI** FELIX. — Gardien de but. 24 ans. 1 m. 75, 78 kilos. Célibataire. Jardinier à ses heures. Distraction préférée : le cinéma, où il va deux fois par semaine.
Qualités : solidité et coup d'œil. Défauts : joue trop sur sa ligne.

**JADREJAK** JOSEPH. Arrière droit. 30 ans, 1 m. 80, 78 kilos. Marié, un enfant. Cafetier à Saint-André. Gentleman farmer.
Conscience, placement, parfaite compréhension du jeu sont ses principaux atouts. On peut seulement lui reprocher une sûreté inégale.

**PREVOST** JEAN-MARIE. Arrière central. 29 ans. 1 m. 78. 77 kilos. Marié, sans enfant. Représentant en ressorts. Un violon d'Ingres : la décoration ; un loisir : la pêche.
Possède un gros abattage et un « tackling » excellent. Mais il manque de rapidité.

**SOMMERLINCK** MARCEAU. Arrière gauche. 26 ans. 1 m. 75, 74 kilos. Célibataire. A un penchant sérieux pour la moto. Adore les romans policiers. Se distingue l'été en natation (1'10" aux 100 m.).
Vite, constant, il n'a contre lui qu'une technique incertaine.

**DUBREUCQ** ALBERT. Demi droit. 25 ans. 1 m. 78, 78 kilos. Marié, sans enfant. Passionné du cinéma où il se rend avec sa femme souvent deux fois par jour.
Jeune, impétueux, hargneux, il a tous de se confiner dans son rôle.

**BIGOT** JULES. Demi gauche. 33 ans. 1 m. 72, 72 kilos. Marié, sans enfant. Cafetier dans le centre de Lille. Il fait souvent des folies pour un bon plat de spaghettis à la marseillaise.
Le capitaine lillois dispose d'une solide technique et d'un sang-froid remarquable. Mais à 33 ans, sa mobilité est sérieusement émoussée.

**BARATTE** JEAN. Avant centre. 25 ans. 1 m. 72. 70 kilos. Marié, deux enfants. Bricole dans son jardin. A un faible pour le célèbre auteur de romans policiers Peter Cheney.
Grande classe, intelligence de jeu, excellente attaque et défense du ballon. On ne voit pas quoi lui reprocher !

**TEMPOWSKI** BOLEK. Inter droit. 27 ans. 1 mètre 64, 64 kilos. Marié, sans enfant. Ex-fermier. Veille avec attention sur les fleurs qui se trouvent sous ses fenêtres. Aime bien la radio... et le lapin au vin blanc préparé par sa femme Hélène.
Joue facile avec brio et opportunisme. Son rythme de jeu n'est toujours pas égal.

**LECHANTRE** JEAN. Allier gauche. 26 ans. 1 mètre 65, 67 kilos. Marié, deux enfants. Entraîne un petit club belge (Leuze). Va plusieurs fois par semaine au cinéma et lit fréquemment.
Style, subtilité, pénétration : telles sont ses qualités. Gagnerait à tenter sa chance plus souvent.

**CARRE** ROGER. Inter gauche. 27 ans. 1 m. 77, 76 kilos. Marié, trois enfants. Négociant en pommes de terre. Casanier, se plaît surtout près des siens.
Vif, infatigable, réaliste, on ne peut guère lui reprocher que la faiblesse de son pied droit.

**VANDOOREN** ROGER. Allier droit. 25 ans. 1 m. 71, 73 kilos. Célibataire. Lorsqu'il n'est pas occupé par le football il se trouve au cinéma où les films d'action le déchaînent.
Accroche très bien la balle, adroit. Semble avoir perdu l'efficacité de tir.

### HORAIRE

| | |
|---|---|
| 12 h. 30 | Ouverture des portes. |
| 13 h. 15 | Finale Coupe des Cadets. |
| 14 h. 45 | Présentation jeunes footballeurs et finalistes de la Coupe à M. Vincent Auriol, Président de la République. |
| 15 heures | Coup d'envoi Lille-Lens. |

COUPE DE FRANCE

— C'est curieux comme ce tirage au sort manque d'intérêt cette fois-ci...

***CEUX EN FORME :***

**Baratte, Sommerlinck, Lec**

***INQUIÉTUDES :***

**Bigot, Dubreucq, Tempowski, Va**

*Dors min p'tit quinquin — Min p'tit pou*
*Si t'n' dors pas jusqu'à d'main.*

Lillois et Lensois dorment tranquill
consécutive. Et dimanche soir la célèbre ch

# Sur le pont du 1er mai

par **Emm. GAMBARDELLA**

MONTPELLIER. — On fêtait Marcel Gebelin, le 1er mai, à Nîmes. Jubilé, paraît-il, et Gebelin a à peine 40 ans !... Retraite, mais comme Félix Mayol, qui est presque son concitoyen je suis sûr que Gebelin annoncera tous les ans, pendant de très longues années, qu'il prend sa retraite définitive. Je vous ferai grâce des manifestations organisées en honneur de ce sympathique joueur, qui tient à la fois de Don Quichotte et de Cyrano, et qui est devenu un charcutier patenté et huppé. Il déclare en souriant :

« Cette fin dans la charcuterie était fatale, attendu que j'ai toujours eu une tête de cochon ! »

Il faut, cependant, que vous sachiez que l'après-midi, après le classique Arbitres contre Journalistes, un match de vétérans mit en présence deux équipes dans lesquelles faisaient plus que figurer, entre autres vedettes : Kaucsar, Georges Kramer, Stevanovich, Féjean, André Boutet, Durand, Alcazar, Ravel, Lombard, Lucibello, Geoffroy, Gebelin lui-même et d'autres que je m'excuse d'oublier.

Durand qui, en dépit de ses 40 ans, n'a rien perdu de sa souplesse et de sa fougue d'autrefois, en fut l'étoile. Certaines phases furent remarquables et longuement applaudies, et le nombreux public ne vit pas sans émotion ses anciennes idoles concevoir, aussi bien que lorsqu'elles étaient en pleine forme, mais réaliser un peu moins bien.

Et aussi que le héros de la fête ne voulut pas accepter un sou de la recette, qu'il porta à la caisse des joueurs blessés de l'Union des Petits Clubs de Nîmes. Il y a des professionnels qui semblent, à l'occasion, être un peu plus que des amateurs.

Le même jour, dans un petit village de l'Hérault, à Marsillargues, on célébrait la mémoire d'Edmond Allouch. Après avoir dignement porté les couleurs du Sporting Club de Nîmes et du Montpellier Université Club, Edmond Allouch s'était retiré à Marsillargues, où il était l'un des animateurs du stade local.

En novembre 1944, un dimanche, l'équipe locale, qui devait jouer un match sur son terrain, n'étant pas complète, Allouch accepta d'y figurer au pied levé. En cours de rencontre, il eut une défaillance. On l'emporta et il mourut dans la nuit, à l'âge de 36 ans.

« Il est mort, le cœur forcé, comme le soldat de Marathon », me disait, samedi, le docteur Ducros qui fut appelé à le soigner et qui lui a succédé dans ses fonctions sportives après avoir été son coéquipier.

Le stade de Marsillargues est devenu le stade Edmond-Allouch et, en l'honneur du disparu, l'équipe du cru donnait la réplique à une sélection des clubs des environs. Le football est particulièrement en honneur dans cette localité de 2.700 habitants dont un des sujets, Viala, figurera, dimanche, dans l'équipe des Cadets du Sud-Est qui jouera la finale de la Coupe nationale des Cadets, à Colombes.

« Si, me disait le président, nous récupérions tous les joueurs qui, après avoir été formés chez nous, ont été jouer ailleurs, nous opérerions certainement en division d'honneur. »

ES

C.

nantre

dooren

ARDENT, COMBATIF, RUDE, PUISSANT, ALERTE

# LE RACING CLUB DE LENS challenger inattendu

TROIS INÉDITS :

**Duffuler, Manko, Habera**

QUATRE ANCIENS :

**Mellul, Siklo, Ourdouillié, Stanis**

*hin — Min gros rogin — T'm f'ras du chagrin*

ment, car la Coupe ne quittera pas le Nord pour la 3ᵉ année
anson de Desrousseaux retentira dans tout le septentrion.

**DUFFULER** GEORGES. Gardien de but, 23 ans, 1 m. 66, 64 kilos. Marié, 3 enfants. Vitrier aux Mines de Lens. Distraction préférée : les chansons de Guétary ou de Tino Rossi.

Jouait l'an dernier à Rosendael, club de troisième division. Ses qualités ? Détente, coup d'œil, audace.

**GOUILLARD** ANDRE. Arrière droit. 26 ans, 1 m. 74, 74 kilos. Marié, 1 enfant. Contrôleur aux magasins des Mines. Il adore Ingrid Bergman.

Son arme principale ? Sa vitesse. Il fut un excellent sprinter ayant réussi 1' 8/10 aux 100 mètres.

Signe particulier : porte des lunettes.

**GOLINSKI** JEAN. Arrière central, 24 ans, 1 m. 75, 74 kilos. Célibataire Ajusteur aux Houillères Nationales. Trompe son ennui au cinéma quand on y joue des films gais.

Simplicité, sang-froid, netteté dans la frappe de balle, atouts du pivot lensois.

**MELLUL** ELIAS. Arrière gauche, 32 ans, 1 m. 76, 78 kilos. Marié, sans enfant. Employé de bureaux aux Mines. Va au cinéma en hiver, le soir, joue au basket ou nage à la belle saison.

Le plus puissant dégagement de France, dont Darui lui-même est jaloux.

**SIKLO** LADISLAS. Demi droit. 35 ans, 1 m. 66, 65 kilos. Marié. Le seul joueur qui ne soit pas employé aux Houillères. Tient un bar mais ne boit jamais. Son commerce, qu'il tient avec sa belle-mère, ne lui permet aucune distraction. Il écoute avec plaisir les valses de Strauss ou les polonaises de Chopin. Son plus fidèle ami ? Son chien Dick.

Sa touche de balle, sa finesse, son sens offensif en font l'un des meilleurs demis de France. Fut quatre fois international.

**OURDOUILLIE** MARCEL. Demi gauche, 34 ans, 1 m. 72, 71 kilos. Marié, 2 enfants. Contrôleur aux tickets de ravitaillement des mineurs. Son violon d'Ingres : la clarinette.

Travailleur infatigable. Sait admirablement se placer. Est plus défenseur qu'attaquant. Fut une fois international, contre la Belgique, en 1945.

**MARRESH** MARIAN. Inter droit. 25 ans, 1 m. 72, 73 kilos. Marié, sans enfant. Employé de bureau aux Mines... de Douai. Les stars qu'il préfère : Esther Williams et Rita Hayworth.

Courageux, possède un abattage considérable, son tir du droit est soudain et violent.

**PACHURKA** ROGER. Inter gauche. 27 ans, 1 m. 68, 67 kilos. Marié, sans enfant. Electricien, descend parfois « au fond ». Comme Stanis. Sa femme lui fait souvent la tête car il refuse obstinément d'aller au bal. Il préfère l'opérette et les variétés aux orchestres de danse.

Infatigable. Se place bien, construit judicieusement. Hésite parfois à tirer au but.

**MANKO** JEAN. Ailier droit. 20 ans, 1 m. 68, 70 kilos. Célibataire mais... fiancé. Ajusteur aux ateliers des Houillères. Passe ses moments libres à écrire à son père et à sa fiancée, ou... dans le train qui va de Lens à Auchel. C'est un artiste. Il aime la grande musique et les films bien joués. Il assura un jour que les bons films étaient aussi rares que les beaux matches de Lens. Hibst faillit le foudroyer du regard.

C'est l'homme insaisissable de la ligne d'attaque. Le n° 1 de Lens, l'homme à surveiller. Vitesse, détente, puissance sont les atouts de Manko.

**STANIS** STEPHAN. Avant centre. 34 ans, 1 m. 76, 78 kilos. Marié, 2 enfants. Electricien. Descend parfois au fond lui aussi. Son jardin occupe la plus grosse partie de son temps libre. Son aîné (11 ans) l'aide déjà. Stanis ne va au cinéma que pour voir les films de James Cagney.

Puissance, clairvoyance, métier, science du jeu, opportunisme, voilà les qualité de Stanis qui demeure l'un de nos meilleurs avant centre.

**HABERA** MICHEL. — Ailier gauche, 20 ans, 1 m. 69, 71 kilos. Célibataire Menuisier aux Houillères. Sentimental. Adore les films de Loretta Young mais préfère le boogie-woogi au tango.

Débordant d'activité, puissant, naturellement adroit, le meilleur buteur de Lens.

CAPITAINE DES CADETS

## "Meano ? un futur international"

**s'exclame Paul Nicolas**

(De notre cor. gén. V. Azaïs)

**MARSEILLE. — Sur les touches du stade nimois, lors de la rencontre opposant les cadets du Sud-Est à ceux de la ligue du Centre, l'ex-international Paul Nicolas n'a pas tari d'éloges sur les jeunes espoirs sudistes qu'entraine, on sait avec quelle autorité et quelle compétence, son ami Jules Dewaquez.**

**L'ex-avant centre international a certes été frappé par la valeur d'ensemble du onze sudiste, mais plus encore par l'intelligence témoignée par l'Aixois Meano. Sa touche de balle, ses dribbles courts, sa frappe nette, pleine de style et d'une rare précision, ont inscrit le cadet aixois dans le petit carnet de notes de Paul Nicolas, dont la seule déclaration est affirmative :**

**— Meano est déjà un grand joueur et je ne serais pas surpris de le voir figurer un jour dans le onze de France.**

**Meano, capitaine des cadets du Sud-Est, qui joueront dimanche à Paris la finale de la Coupe nationale, est âgé de seize ans et joue depuis cette saison dans le onze de division d'honneur d'Aix-en-Provence. Sa « sortie » prématurée, il la doit à l'ex-Olympien marseillais Jo Gonzalès qui, en prenant en main les amateurs de Miramas il y a trois ans, eut la bonne fortune de le découvrir.**

**Meano, petit mais râblé, solide sur ses jambes, un grand espoir du football sudiste !**

Une thèse délicate

## Lille anéanti ? Mais pas du tout !

par **Victor DENIS**

*Il y a deux ans, à pareille époque, Lillois et Stéphanois s'affrontèrent à Lille en un des ultimes matches du Championnat. Les deux équipes avaient à peu près le même palmarès et le même classement. Ce qui n'empêcha pas les Lillois de gagner par 6 à 0. On ne comptait qu'à grand-peine ce qui était arrivé, d'autant que les Stéphanois n'avaient pas franchement démérité.*

*Il est donc possible, contre tout bon sens, qu'une équipe donnée soit mise à mal sans pour cela prêter sérieusement à critique ?*

*Voilà une thèse bien difficile à défendre.*

*Or, la défaite subie dimanche à Saint-Etienne par les Lillois fait pendant à celle que nous rappelons plus haut.*

*Après une heure de jeu, les Lillois ayant le vent en poupe — au propre et au figuré — pouvaient avoir foi en leur étoile.*

*Et puis, après deux incidents de jeu qui mirent le feu aux poudres, les choses se passèrent comme si les spectateurs avaient communiqué soudain leur « emportement » aux joueurs du cru. C'est animés d'une ardeur sacrée que les Stéphanois poursuivirent la lutte dès ce moment.*

*Et contre une telle furia, d'autant plus étrange qu'elle était disciplinée, toute résistance parut vaine.*

*Certes, ce qui a été dit maintes fois de l'impuissance des Lillois à lutter contre le sort contraire répond, dans une certaine mesure, à la réalité. On a l'impression que l'esprit des Nordistes est si nettement orienté vers l'offensive qu'il est mal préparé à une tâche purement défensive.*

*Dans le cas présent, les Stéphanois ont sans doute bénéficié à leur tour de ce trouble qui affecte Prévost et ses camarades en période critique. Pourtant, la tenue d'ensemble ne justifierait pas des commentaires trop sévères.*

*Depuis quelques mois, a-t-on assez parlé du malaise lillois, en essayant d'en discerner les causes profondes ? Eh bien, par un hasard malicieux, le sort accable les hommes de Bigot le jour même où ils donnent l'impression d'être guéris de ce malaise. Ces mois derniers, ils ne constituaient plus qu'une bonne équipe parmi beaucoup d'autres, et voilà que sur le point de toucher au but, de franchir à nouveau la frontière qui sépare la simple habileté de la virtuosité, ils sont bousculés et emportés comme simples fétus !*

*André Cheuva, très décontenancé par le dénouement étrange du match, fut tout d'abord enclin à faire porter la responsabilité à Witkowski. Le solide gardien ne mérite pourtant pas d'être chargé de tous les péchés d'Israël alors qu'il n'a guère commis qu'une erreur de jugement sur shot plongeant de Alpsteg.*

*La vérité est que dans la tourmente qui marqua la dernière demi-heure de la rencontre, chaque défenseur lillois ne trouva pas la riposte aux assauts répétés des avants stéphanois.*

*Il n'est pas dans notre intention, entendons-nous bien, de minimiser la portée du succès stéphanois. Et nous tenons à dire, au contraire, que nulle équipe n'eût tenu tête dimanche aux joueurs de Huguet. Tous, Rodriguez, Alpsteg, Jenkowski, Firoud, Lauer et leurs camarades de l'arrière ont été les bons artisans d'une sensationnelle victoire.*

*Mais ils sont les premiers à en convenir : les Lillois valent beaucoup mieux que cela.*

# EN VEDETTE

## Jean BARATTE

la pile électrique

**On le disait en baisse de forme. Il paraissait fatigué. On craignait déjà pour sa future sélection dans l'équipe de France qui doit rencontrer celle d'Ecosse à Colombes, le 23 mai. On parlait déjà de le déplacer, de le faire glisser du centre à l'inter.**

**Et puis soudain, devant St-Etienne, Baratte s'est lui aussi, comme son compère Vandooren, complètement retrouvé.**

**Ainsi qu'une pile électrique, Baratte s'était complètement vidé. Sous l'influence d'une cause spécifiquement lilloise, la Coupe, il est entré d'un coup, de nouveau, en possession de tout son potentiel nerveux. Et l'on sait que la tenue de Baratte est primordiale dans le comportement de l'attaque lilloise.**

**Un hat trick à St-Etienne.. Que Baratte renouvelle cet exploit dimanche, à Colombes, et Lille, une année encore conservera son trophée.**

## Roger VANDOOREN

le ressuscité

**Depuis décembre il traînait une méchante flemme. On ne le voyait guère flamber sur les terrains de football. Il jouait sans goût. Ce n'était plus un acteur. C'était un figurant alors qu'il avait tenu les rôles de jeune premier dans la brillante équipe lilloise de 1945-1946.**

**Vandooren suivait la courbe fléchissante de son équipe. Il provoquait même ce fléchissement.**

**Ses coéquipiers ne le comprenaient plus. Son entraîneur était consterné.**

**Puis soudain, alors qu'on n'attendait plus aucune amélioration, Vandooren qu'on enterrait déjà, que Lille songeait à transférer, est ressuscité. Dans cette équipe qui semblait désemparée il fut l'un des seuls à se dresser à St-Etienne pour essayer de sauver son équipe.**

**Est-ce un miracle de la Coupe qui approche de sa phase décisive ?**

## Jean MANKOWSKI

l'espoir lensois

**Les Lensois sont des cachottiers. Ils nous ont délégué leur équipe réserve à Paris devant le CAP.**

**Il ne nous ont présenté qu'un titulaire, l'ailier droit Jean Mankowski, leur espoir.**

**La fraîcheur de ses vingt ans, sa robustesse naturelle ont fait de Manko l'attaquant lensois le plus mordant, le plus dangereux.**

**Hibst dit volontiers de lui : « Manko, c'est 50 % de mon attaque. »**

**Pourtant plus de six semaines Lens dut se priver de ses services. Manko fut blessé à la cheville à Béziers. Il ne put jouer à Bordeaux contre le Stade Français. Il fit sa rentrée à Lyon devant Colmar. Samedi, Hibst tint à le faire jouer devant le CAP, non pas pour le présenter aux Parisiens, mais parce qu'il avait besoin de jouer. Il manquait de compétition.**

**Dans les réserves lensoises qui s'inclinèrent devant le CAP, Manko nous laissa entrevoir une partie de ses moyens... sans forcer son talent.**

***...cette semaine***

Une organisation sensationnelle de
FRANCE FOOTBALL

# Derniers détails pour ceux qui veulent participer au Grand Referendum du Football Français

RAPPEL DES QUESTIONS

| | |
|---|---|
| I. — Quel est le meilleur joueur français actuel ? | VII. — Quel joueur français présente à vos yeux le gabarit-type du footballeur moderne ? |
| II. — Quel est le meilleur arbitre français ? | VIII. — Quel est le meilleur capitaine d'équipe professionnelle française ? |
| III. — Quel est le meilleur entraîneur français ? | IX. — Quelle est la meilleure équipe professionnelle française ? |
| IV. — Quel est le meilleur joueur étranger opérant en France ? | X. — Quelle est est meilleure équipe amateur française ? |
| V. — Quel est le meilleur dirigeant de club professionnel français ? | XI. — Quelle ville de France possède le meilleur public sportif ? |
| VI. — Quel est le meilleur âge du footballeur ? | XII. — A quel rang classez-vous la France dans le football mondial ? |

**LISTE-TYPE**

*La liste-type qui permettra l'attribution des prix sera déterminée par nos lecteurs. Pour chaque question, le plus grand nombre de réponses indiquera le meilleur joueur, le meilleur arbitre, etc...*

**REDACTION DES BULLETINS**

1. *Chaque lecteur peut envoyer le nombre de réponses qu'il veut, pourvu qu'elles soient rédigées sur les Bulletins parus mercredi dernier et aujourd'hui.* Aucun bulletin sur papier libre ne sera accepté.
2. *On peut nous demander des exemplaires de France Football, 12 frs par numéro plus 0,50 pour frais d'envoi.*
3. *Ecrire à l'encre ou à la machine à écrire. Les Bulletins écrits au crayon seront déclarés nuls.*

**CLOTURE DES ENVOIS**

*Le vendredi 28 mai, à 10 heures du matin, un huissier procédera au timbrage des bulletins reçus. Passé cette date et cette heure, aucun bulletin ne sera enregistré, qu'il vienne par la poste ou qu'il soit porté à nos bureaux. Sur l'enveloppe, mentionner : « Referendum France Football ».*

## 204.500 *francs de prix*

**Rappelons les prix affectés par** France Football **au Grand Referendum du Football Français :**

Total général : 204.500 francs

| | | | |
|---|---|---|---|
| Au 1er | 100.000 fr. | Au 6e | 5.000 fr. |
| 2e | 40.000 » | 7e | 4.000 » |
| 3e | 20.000 » | 8e | 3.000 » |
| 4e | 10.000 » | 9e | 2.000 » |
| 5e | 8.000 » | 10e | 1.500 » |

Du 11e au 15e : 1.000 fr. Du 16e au 20e : **un abonnement d'un an à** France Football **(600 fr.).** Du 21e au 30e : **un abonnement de 6 mois (300 fr.).** Jusqu'au 15e, prix en espèces, cela va de soi !

**BULLETIN DE RÉPONSE**

# Referendum du Football Français

| QUESTIONS | REPONSES (rédigées à l'encre ou à la machine) |
|---|---|
| I. | |
| II. | |
| III. | |
| IV. | |
| V. | |
| VI. | |
| VII. | |
| VIII. | |
| IX. | |
| X. | |
| XI. | |
| XII. | |

**Première question subsidiaire pour départager les éventuels ex æquo**

| | |
|---|---|
| Quel est le nombre de réponses rigoureusement conformes à la liste-type que déterminera le Referendum ? | REPONSE |

**Deuxième question subsidiaire pour le cas où la première ne départagerait pas les ex æquo**

| | |
|---|---|
| Combien de spectateurs payants assisteront le dimanche 30 mai aux matches du championnat de France pros : SETE-LILLE / SOCHAUX-MARSEILLE / SAINT-ETIENNE - REIMS / TOTAL ..... | REPONSE |

NOM _____

Prénoms _____

Adresse _____

Retenez la clôture de réception des envois : vendredi 28 mai, 10 heures du matin 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e)

# la page DES JEUNES...

# La Coupe ? C'est aussi la fête des jeunes footballeurs

## Coupe nationale des cadets, finales du concours du jeune et plus jeune footballeur

ON a beaucoup parlé des jeunes, à l'occasion du premier Tournoi International officiellement organisé, en leur faveur, par une fédération étrangère — et quelle fédération ! — pour constater, avec regret, semble-t-il, qu'à ce tournoi la France, cordialement invitée et régulièrement engagée, n'avait, en fin de compte, brillé que par son absence.

Quel aurait été le comportement d'une sélection française cadet-junior à Londres ? Nous ne pouvons en juger, même à posteriori, puisque cette confrontation inter-nations était la première du genre. Bornons-nous à rappeler le classement: Angleterre, Hollande, Belgique, Italie, Eire, Irlande, Galles, Autriche, et à formuler l'espoir que la France pourra, si la F.A. veut bien l'inviter à nouveau, participer à une réalisation qui ne saurait demeurer sans lendemain. Dans cette éventualité nous avons, du moins et personnellement, reçu l'assurance que notre Fédération n'aurait plus pour se dérober à ses engagements, à faire état d'un manque de ressources qui a engendré plus de... sourires sceptiques que de pitié sincère...

On a également beaucoup parlé, des jeunes au Conseil national de la F.F.F. tenu à Strasbourg le 24 avril. Le bureau fédéral y présentait, en accord avec la commission de refonte des règlements généraux, qui avait fait siennes les propositions de la C.C.J., une nouvelle classification des jeunes en trois catégories d'âge.

Nous demandions le retour au statut des jeunes voté, à Strasbourg, le 20 avril 1934, demeuré en vigueur jusqu'en 1940 et saboté par les pseudo-commissaires généraux aux Sports du régime vichyssois. Autrement dit, nous désirions reprendre les jeunes au début de leur douzième année et les abandonner au football senior à dix-sept ans révolus.

Pour qualifier nos plus jeunes pratiquants nous restaurions le terme pupille (12 et 13 ans), nous conservions les dénominations minime (14 et 15 ans) et cadet (16 et 17 ans). Le mot junior disparaissait de la terminologie actuellement en usage sans que, contrairement à ce qui a pu être dit, la catégorie junior soit supprimée puisque ces ressortissants de 17 ans étaient intégrés dans la catégorie cadets et demeuraient, en fin de compte, des jeunes.

Mon excellent et éminent ami, le doyen Louis Merklen, président de la C.C. médicale, ayant, formulé la crainte qu'éprouvait le corps médical de voir s'ouvrir la pratique du football senior aux joueurs entrant dans leur dix-huitième année, l'ensemble de nos propositions fut repoussé.

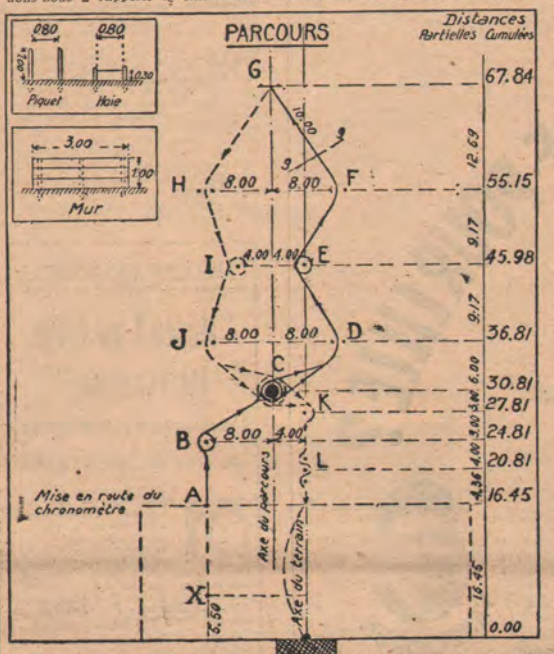
### *La 3e finale du Sud-Est*

Mais voici qu'à Colombes, samedi et dimanche, nos jeunes participeront à l'apothéose du football national, en exorde de la finale de la coupe de France. Samedi auront lieu les épreuves du 17e concours du jeune footballeur qui grouperont les candidats de toutes les ligues métropolitaines et nord-africaines. Dans la matinée de dimanche se déroulera le premier concours officiel du plus jeune footballeur, patronné par *L'Equipe* et ouvert aux jeunes (non licenciés) nés en 1935, à raison de deux candidats par ligue.

Enfin, en lever de rideau de la grande finale, nous assisterons à celle de la Coupe nationale des cadets qui opposera le Sud-Est à la Lorraine. Rappelons que le Sud-Est, deux fois vainqueur de l'épreuve, disputera cette finale pour la troisième fois consécutive et la Lorraine pour la seconde fois. La Lorraine s'est qualifiée en éliminant le Nord (6 à 3), le Nord-Est (5 à 0) et Paris (au bénéfice des corners après un match nul 2 à 2) tandis que le Sud-Est triomphait de la Franche-Comté (3 à 1) et du Centre (5 à 2).

Ainsi au nombreux public assemblé à Colombes, la F.F.F. présentera le 9 mai, l'élite des 150.000 jeunes qui sont sa raison d'être, de vouloir et d'espérer.

**Louis PELLETIER,**
*Président de la C. C. des Jeunes de la F. F. F.*




**LE PARCOURS.** *Voici le nouveau tracé, revu et coté, de notre Concours du Jeune Footballeur. Ce parcours est reproduit à l'échelle de 1/400e, soit de 0 m. 0025 par mètre. La distance qui sépare chacun des obstacles est de 10 mètres (sauf F.G. et G.H, 15 m., F.g. 5 m. et C.K. 5 m.). X représente la ligne de départ; A le départ réel (mise en route du chronomètre); B.E.I. piquets à contourner; C. tonneau; D.H. 2 piquets; F.J. haies (0 m. 80 × 0 m. 30) ; g.g. ligne blanche ; G. mur (3 m. × 1 m.) ; K. et L. piquets à tourner.*

# Le vieux Stade roubaisien peut être fier de ses jeunes...

(De notre correspondant général **Marcel LEVEAUX**)

**ROUBAIX. — Un coin agréable de Roubaix. Des constructions neuves. Deux stades qui le sont moins. Pour aller de l'un à l'autre, il n'y a que la rue à traverser...**

**Le temps est passé de ces « derbies » Stade-Racing et Racing-Stade en Championnat du Nord de Division d'Honneur.**

**Le parc Maurice-Maertens, comme le parc Jean-Dubrulle, n'attirent plus que de rares fidèles.**

Mais si les Stadistes roubaisiens, comme leurs voisins du Racing, ne sont riches que de souvenirs, ils continuent à former un club sympathique — plus que cinquantenaire! — justement fier de ses juniors qui sont parvenus cette saison en demi-finale de la Coupe du Nord, au même titre que le puissant Lille OSC, l'Excelsior et Valenciennes.

N'est-ce pas un exploit pour ce modeste club d'amateurs qui limite ses ambitions à ses possibilités financières et qui aligne chaque dimanche sept équipes, dont une de vétérans formée entièrement d'anciens équipiers premiers?

La fidélité est une vertu des Stadistes (qu'on appelle toujours les « Diables verts »), qui paient tous leurs cotisations et leurs équipements...

Parce qu'ils sont de vrais amateurs.

« Le seul « avantage » que nous ayons accordé à quelques-uns, précise le trésorier, M. Georges Wanin, c'est l'abattement d'un tiers sur le prix d'une paire de chaussures. Le moyen de faire mieux, alors que l'entretien et la location du parc Maurice-Maertens coûtent 70.000 francs par an et que nos recettes ne dépassent pas... 20.000 francs pour l'ensemble de la saison ! »

Sait-on que les « pros » Zaremba (gardien de l'AS Charentes, demi-finaliste de la Coupe 1947), Delannoy (ex-Angoulême, maintenant à Troyes), Cristin (Le Mans), Lawidzak et Givert (Douai) furent formés ou jouèrent longtemps au Stade Roubaisien, dont l'équipe première, avec les Debèle, Dubar, Duc, les frères Vermesch, Carpentier, Guiot, Franchomme, Bayens, etc., joua tant de mauvais tours aux « seigneurs » du Championnat du Nord, il y a vingt ans et davantage?

C'était l'époque où les Stadistes éliminaient de la Coupe de France le CAS Généraux alors en pleine gloire...

Depuis, le SR, comme beaucoup d'autres, s'est contenté de vivre à l'ombre des « Grands ».

La défaite de son équipe première dans le barrage pour l'accession en division supérieure du District Terrien n'a causé nulle peine à ses dirigeants. Ils furent plus sensibles à l'élimination des juniors par l'Excelsior dans le match de Coupe du Nord... avant la finale.

— Nous avons toutefois terminé seconds du Championnat derrière Lille et avant l'Excelsior, se console M. Maurice Berte, entraîneur avisé et écouté des « gosses » du Stade. Toujours en Championnat, les deux finalistes de la Coupe ne nous ont pas battus: une victoire (2-1), un match nul devant l'Excelsior; deux résultats nuls avec Lille.

Les onze demi-finalistes de la Coupe du Nord (photo ci-dessus), comme les remplaçants Samyn, Wawrowski, Huysman et Lecomte, ont fait honneur à leur vieux club. Ils persévéreront...


**PUBLICITE**
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
PROvence : 56-61


## En lever de rideau de Lille-Lens

**SUD-EST.** — **Predal** (US Lazaret) — **Melin** (Baillargues), **Gaudé** (AS Cannes), **Giraudo** (AS Aix) — **Avedissian** (US Gardanne), **Poleschi** (VSP Marseille) — **Coulet** (Ol. Marseille), **Meano** (AS Aix) — **Bancheri** (SMUC), **Viala** (St-Laurent d'Aigouze), **Pelat** (SO Montpellier).

**LORRAINE.** — **Vanzo** (Crusnes) — **Georges** (Amnéville), **Marchal** (FC Metz), **Filler** (Forbach) — **Marchal** (Epinal), **Veinante** (FC Metz) — **Zosy** (Homécourt), **Piantoni** (Pienne) — **Schleider** (Villerupt), **Kupnafel** (FC Metz), **Lesetti** (Longwy).

**MIMETISME**

— Par sainte Jeanne ! Moi aussi, j'entends des voix !

# La règle de l'avantage et l'Esprit des Lois

## *Sur ce point, la conception anglaise de l'arbitrage diffère de la nôtre*

TOUS les arbitres qui ont assisté le mois dernier, à Londres, au stage organisé par la FA d'Angleterre, sont revenus enchantés de l'enseignement qui leur a été donné et, dans la presse de leur pays, ont exprimé leur vive satisfaction. M. Leclercq, président de la commission centrale des arbitres, que nous avons récemment rencontré, n'est pas le moins enthousiaste des... étudiants de Londres. C'est même peut-être un de ceux qui ont été le plus « remués » par ce qu'ils ont vu et entendu. A l'écouter, on comprend que l'enseignement de Londres, en dehors de son caractère objectif et pratique, a été inspiré par la conception la plus élevée de l'arbitrage.

**Il peut paraître excessif ou prétentieux de parler de la philosophie de l'arbitrage, de sa portée sociale. Ces termes sont cependant exacts et mesurés lorsqu'on entend M. Leclercq exposer combien le respect de l'esprit des lois du jeu a été mis en évidence à l'occasion du stage de Londres.**

J'ai été amené, nous dit Leclercq, à reviser certaines opinions que j'avais en matière d'arbitrage, et que je croyais fondamentales et indispensables. **A telle enseigne que me voyant amené aujourd'hui à répercuter l'enseignement qui nous a été donné, j'éprouve comme une crainte à heurter certaines idées fortement établies et jusqu'à des principes considérés comme immuables. Et s'il s'agit d'une orientation nouvelle à donner sur certains points, cela ne pourra se faire que prudemment et progressivement.**

### *La règle de l'avantage*

Une telle entrée en matière éveille en nous à la fois de la curiosité et de l'inquiétude

« Quel est donc le sujet, demandons-nous à M. Leclercq, qui vous a davantage frappé ?

— C'est, nous dit-il, la règle de l'avantage. La loi 5 paraît assez formelle à ce sujet lorsqu'elle stipule que *l'arbitre s'abstiendra de pénaliser dans le cas où, en le faisant, il croirait favoriser l'équipe ayant commis la faute.*

— Cela est universellement admis. Vous a-t-on donc donné des instructions contraires à ce sujet ?

— Pas précisément. L'arbitre est juge, en toutes circonstances, de pénaliser ou de s'abstenir de le faire. *Mais j'ai constaté, au cours des matches auxquels j'ai assisté à Londres, que la plupart du temps l'arbitre n'hésitait pas à arrêter le jeu et à siffler un coup franc contre une équipe fautive, même si l'adversaire se trouvait désavantagé de ce fait.* Sans doute n'agit-il pas ainsi si le club qui doit profiter de la faute se trouve en situation d'en tirer un profit substantiel, de marquer un but par exemple. Mais pour les fautes commises assez loin du but et pour lesquelles l'avantage n'est pas tellement évident, l'arbitre n'hésite pas à sanctionner la faute d'un coup franc.

— A quel mobile obéit-il donc ?

**— Eh bien ! dans l'arbitrage anglais et que l'on désire surtout honorer, c'est le fair play.** Aux yeux de l'arbitre anglais il paraît plus important de marquer par une sanction claire l'atteinte faite à l'esprit du jeu, à l'honneur du football, que de laisser l'adversaire profiter de cette injure à l'esprit et à l'honneur. Au-dessus de la matérialité du résultat à obtenir, il y a le souci de sauvegarder la dignité du football. **La faute doit être condamnée en elle-même, dans son principe, et non pas par l'exploitation heureuse que peut en faire l'adversaire. Reconnaissons que c'est là une conception empreinte de noblesse.**

— Mais qui heurte en effet les idées conçues sur ce point.

— D'ailleurs, qu'il ait ou non pénalisé la faute, l'arbitre adresse des remontrances à celui qui l'a commise. Si l'adversaire a marqué un but en vertu de la règle de l'avantage, l'arbitre estime que le fautif n'est pas assez puni moralement de ce fait. Il lui inflige le blâme de sa réprobation. Vous vous rendez compte sans doute de la difficulté qu'il y aura à faire adopter chez nous cette façon de concevoir.

— Et cela implique évidemment de la part de nos arbitres un sens élevé de leur rôle.

### *Protection du joueur*

**— Il existe un autre sujet d'étonnement, poursuit M. Leclercq. L'arbitrage anglais s'inspire du souci constant de la protection du joueur, même contre lui-même. Dans cet ordre d'idées j'ai vu souvent l'arbitre arrêter le jeu quand un joueur tombait et restait étendu à terre, et sans attendre une interruption normale du cours de la partie. L'arbitre anglais s'inquiète toujours de la gravité de l'accident, à l'instant même où il se produit.**

— N'est-ce pas contraire à la lettre du règlement qui veut que la partie ne soit arrêtée que lorsque le ballon aura cessé d'être en jeu ?

— Nullement. Cela est laissé à l'appréciation de l'arbitre. Mais si les Anglais opèrent ainsi, c'est que chez eux il n'y a pas de simulateurs. Chez nous une telle sollicitude de l'arbitre engendrerait des abus. Et c'est pourquoi l'on applique le règlement dans l'extrême rigueur de sa lettre. En Angleterre on suppose toujours que le fair play est respecté et qu'en principe le joueur n'est pas un tricheur. Vous voyez par ces exemples comment l'arbitrage peut être influencé par la conception même que tout le monde, joueurs et public, peuvent avoir du football. Et c'est ainsi que j'ai compris la portée éducative de l'arbitrage, le sens social qu'on peut lui attribuer. »

par Maurice PEFFERKORN

**But de Moreel** *lors de Racing-Marseille (1-1) du dimanche, à Colombes, mais « avé la main ». Heureusement M. Delasalle a vu clair. Remarquez en dehors de la faute de Moreel le placement des Marseillais sur cette phase de jeu. De g. à dr. : Liberati, un genou en terre, Scotti, Dahan, Moreel, Rodriguez (au loin).*

POUR BATTRE MARSEILLE

# IL A MANQUE AU R. C. PARIS un double de Bongiorni

## Moreel, Nikolitch, Gabet ont été de faibles avant centre par substitution

par *Gabriel HANOT*

POUR gagner leur match contre les Marseillais, rien ne manqua aux Parisiens du Racing que la touche finale, la conclusion, le drapeau au sommet de la maison construite. L'OM a fait match nul (1-1), à Colombes, et il s'en tient là officiellement.

Seul, en effet, le résultat compte et demeure en sport. Mais il n'empêche que le devoir du critique est de décrire objectivement comment les choses se sont passées, et, en l'occurrence, de dire si le partage des points est dû au mérite des Méridionaux ou au démérite des Parisiens.

Or rarement une arrière-défense aussi réputée que celle de l'Olympique de Marseille fut si souvent et si totalement mise hors de position que dimanche dernier. L'arrière droit Dahan a souvent perdu Moreel en cours de route ; l'arrière central Rodriguez apparut maintes fois seul et en détresse au milieu du terrain ; l'arrière gauche Salem, à vouloir suivre Gabet, oublia en un instant tout ce qu'il a appris du football organisé et il retourna à l'état de nature, se ruant avec impétuosité sur n'importe quel obstacle, y compris celui que représentait un propre partenaire, tel Bastien ou Rodriguez.

Bastien, le 4e Nord-Africain de la défense, s'efforça, lui, de garder la tête froide et la maîtrise de la situation ; Malheureusement, il n'a plus la mobilité ni le souffle de ses vingt ans, et il dut se contenter de son expérience et de son bon sens pour se trouver sur le chemin de ses adversaires dans leurs évolutions.

Enfin, Scotti fut calme jusqu'à la passivité et il abandonna Vaast à sa destinée pour se cantonner dans sa zone de but, sans souci de marquage ni de démarquage.

En somme, la défense marseillaise renonça à s'opposer aux dérapages, glissements, distancements et permutations des avants du RCP : elle se contenta de faire front, avec une énergie farouche, comme le sanglier traqué, et maints coups de boutoir furent donnés dans le vide.

### Les occasions de but pour le RCP

Il ne semble donc pas que le match nul soit à verser au crédit des Marseillais. De fait, en première mi-temps et même, sous forme d'échappées en deuxième mi-temps, le RCP eut de nombreuses occasions de but. Il n'en exploita qu'une seule.

Il n'en exploita qu'une seule, par la faute des joueurs — Moreel, Gabet, Nikolitch —, qui se trouvèrent tour à tour avant centre de position, et qui occupèrent le poste sans pouvoir exercer les fonctions du titulaire

Le système de jeu moderne implique que les avants sont interchangeables, c'est-à-dire en mesure de tenir tous les rôles, de l'aile droite à l'aile gauche, et inversement. Seuls, Bongiorni et Vaast se montrèrent capables de s'intégrer au jeu de chacun des cinq avants. Les trois autres ne donnèrent que des apparences ; la force interne leur fit défaut, soit par faiblesse technique (Moreel), soit par timidité (Gabet), soit par classe insuffisante (Nikolitch).

Quand Vaast, et surtout Bongiorni, donnèrent des centres qui étaient des promesses de but, il aurait fallu que, par une sorte de dédoublement, ils se trouvent eux-mêmes devant le but adverse pour expédier dans les filets un ballon rapide et glissant, mais à l'abri de toute intervention de l'adversaire. Les deux joueurs parisiens excellèrent à se dégager de la surveillance marseillaise et à se créer, pour eux-mêmes et pour leurs trois partenaires, des espaces libres. Moreel, Nikolitch et Gabet n'en tirèrent pas un bon parti.

Quand le but pour le RCP fut marqué, Bongiorni, qui déclencha de 20 mètres le tir sur la barre, et Vaast, qui accompagna l'action de jeu pour pousser le ballon dans les filets, occupèrent une position d'avant centre, et ils firent voir qu'ils savaient l'utiliser.

Ainsi, la tâche qui leur était dévolue fut-elle bien remplie : fournisseurs lorsqu'ils étaient aux ailes, réalisateurs quand ils figuraient face au but. Mais leur exemple ne fut pas contagieux et il manqua au centre un Bongiorni à même de parachever les efforts de Bongiorni ailier.

Voilà pourquoi Marseille n'avait qu'un but de retard à la mi-temps. Il suffit d'un passement de jambe de Lamy à Bihel, d'un coup franc et d'un coup de tête de Pironti pour annihiler les justes espoirs du RCP.

# Pas d'oiseaux rares dans la volière de M. Barreau

MALGRE l'attrait et l'enthousiasme qu'elle provoque, la finale de la Coupe de France qui se jouera dimanche, à Colombes, n'accapare pas toute l'attention.

La sélection de l'Equipe de France est à l'ordre du jour et M. Gaston Barreau est littéralement assailli de questions plus ou moins précises mais toutes ayant pour but de connaître ses intentions ou d'essayer de les deviner.

Or M. Barreau, toujours prudent et s'appuyant sur son expérience, a attendu les dernières matches officiels pour se décider et acquérir la conviction qu'il mettait en ligne des footballeurs en forme contre le onze national d'Ecosse le 23 mai, à Colombes.

Mais il a laissé entendre qu'il n'avait pas recueilli de sérieux et favorables enseignements des matches de Championnat auquels il a assisté depuis la rencontre France-Italie.

Doit-on déduire des paroles de M. Barreau, au soir du match Racing-Marseille, que notre prochaine formation nationale ne sera guère différente de celle qui fit un match très moyen contre la « squadra azzurra » le 4 avril dernier ?

Sans doute, mais encore faut-il expliquer pourquoi les joueurs sur lesquels s'accumulèrent les critiques défavorables après France-Italie sont nombreux. Nous avons dit du reste que le onze tricolore n'avait pas, ce jour-là, joué selon la qualité de ses joueurs.

Mais on a surtout critiqué le Stéphanois Alpsteg, le Stadiste Domingo, et Ben Barek, et le Strasbourgeois Heisserer, et ensuite Jonquet du Stade de Reims, et Vaast du Racing.

### *Revue des « discutés »*

Faisons le point aujourd'hui : Alpsteg a fait un match de toute beauté dimanche contre Lille. Ses adversaires directs, Garcia et Bigot, nous l'ont affirmé.

par Lucien GAMBLIN

Domingo n'a pas démérité contre Madrid, fut moyen devant le Racing et n'a rien à se reprocher de son match à Sète. Ben Barek fut le meilleur joueur du match Stade Français-Sète et Heisserer fut l'artisan de la victoire remportée par son équipe sur celle de Reims ou Jonquet joua un match remarquable en tout point et si Vaast n'a pas été transcendant contre Marseille, il fit une partie fort brillante contre le Stade Français, il y a quinze jours.

Résultat : sur quoi se baser pour remplacer ces joueurs, étant donné que les candidats supposés, et souvent mis en avant par le fait du mécontentement d'un soir, après une défaite inattendue, ne se sont pas imposés ?

### *Par qui les remplacer ?*

On a parlé de Salva, Ibriz, Dahan, Prévost, Scotti, Dard, Bongiorni, Morcel, Batteux, Sésia, etc. Mais on en parle moins. Si Darui est en état de jouer, il sera le prochain portier de l'Equipe de France, mais après !

Marche sera certainement arrière gauche devant l'Ecosse, et si Grillon est combattu par Salva, qui a paru avoir retrouvé sa forme de 1946, M. Barreau hésitera sans doute à remplacer le Stadiste par le Racingman parce qu'il n'est pas certain que celui-ci sera aussi à l'aise à droite qu'à gauche.

Cuissard à droite de la ligne de demis, et Prouff à gauche sont indiscutables, pour le moment.

Comme arrière central Prévost a perdu toutes ses chances contre Nancy et Saint-Etienne, et le choix de M. Barreau se fixera soit sur Jonquet, soit sur Grégoire qui n'a pas joué dimanche parce que blessé mais fut excellent devant l'Athletic de Madrid.

En avant, ce sera plus difficile.

Sur son match contre Lille, Alpsteg devait conserver la faveur du sélectionneur, malgré le Marseillais Georges Dard, qui ne fut ni meilleur ni plus mauvais que précédemment, mais qui ne s'imposera pas à Colombes dimanche. A l'autre aile aucun joueur ne peut prétendre supplanter Vaast, et si Heisserer et Ben Barek sont évincés, l'un parce qu'il est lent, l'autre parce que l'on critique sa combativité, il faudra utiliser Bongiorni au centre, et imposer à Baratte de jouer intérieur, soit à droite, soit à gauche.

Quel serait dans ce cas l'autre intérieur ? Le Marseillais Robin, ou Heisserer ou Ben Barek ?

Gageons que M. Barreau hésitera pour fixer son choix entre une ligne Alpsteg, Robin, Bongiorni, Baratte, Vaast, et un quintette offensif : Alpsteg, Heisserer, Baratte, Ben Barek, Vaast ?

Mais peut-être se décidera-t-il à mettre en ligne l'attaque suivante : Bongiorni, Heisserer, Baratte, Ben Barek, Vaast.

Car peut-on se priver de l'intelligence dans le jeu de Heisserer qui fut un capitaine d'équipe remarquable à Lisbonne et de la virtuosité d'un Ben Barek qui peut décider de la victoire pour son camp par un exploit personnel ?

## ARBITRES FEDERAUX

### SAISON 1947-48

| | |
|---|---|
| Boes | Maitre |
| Bureau | Masson |
| Cogneau | Merckx |
| Panavieres | Oliva |
| Delasalle | Richet |
| Dorme | Rogez |
| Duruble | Scheuer |
| Fauquemberghe | Sdez |
| Jeudy | Tibaldi |
| Le Foll | Tordjmann |
| Le Guyader | Tranchon |
| Leray | Treheu |
| Lesenne | Veyret |
| Lieuze | Vincenti |

## POUR ASSISTER GRATUITEMENT A FRANCE-ECOSSE

**A l'occasion de la Finale de la Coupe, la Fédération a chargé « France-Football » d'éditer un programme, le seul qui sera vendu à l'intérieur du Stade Olympique de Colombes, au profit des œuvres sociales de la Fédération.**

**Tous les programmes seront numérotés et ceux qui les achèteront courront la chance d'assister gratuitement, le 23 mai prochain, à France-Ecosse.**

**Dix invitations seront attribuées aux possesseurs des programmes dont les numéros de 4 chiffres correspondront à ceux qui sortiront au tirage de la Loterie Nationale du 12 mai.**

C 74
Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

FEILER ET VALJAREVIC L'ANIMANT

# Le Stade Porte Normande champion de promotion

(De notre correspondant général **Jean RAVENEL**)

**R**OUEN. — Au soir de la première manche de la poule finale du Championnat de Promotion d'Honneur de Normandie, on ne s'attendait guère à voir les Stadistes de la Porte Normande enlever le titre de champion de Normandie.

Battus sur leur terrain deux buts à un par les Alençonnais, ces derniers partaient favoris pour la seconde édition.

Enthousiasme et spontanéité sont choses excellentes; pour que leur profit soit durable, il faut qu'elles accompagnent la maturité de l'expérience et un minimum de technique. Les Vernonnais sont d'accord sur ce point et, aussi, détiennent ce bagage qui leur a permis de vaincre les hommes du président Hérouin au cours de la seconde édition et de s'approprier le titre.

C'est en 1946 que le Stade Porte Normande est né de la fusion du CA Vernonnais — vieux de vingt-cinq ans — et de Saint-Marcel-Sports.

L'an passé, les hommes du président Levasseur — aidé de MM. Ch. Wambst et Frischbach, Jamain, Vuillemain et Francier, Potel, Chamoin et Enoe — terminèrent troisièmes du Championnat de Promotion d'Honneur de Haute-Normandie, derrière le Saint-Romain AC et le GC Bihorel.

Dès ses premiers pas, le Stade Porte Normande s'était affirmé parmi les meilleures formations promotionnaires de la Ligue.

### *Revue des effectifs*

L'équipe vernonnaise comprend des joueurs qui, techniquement, n'ont plus grand-chose à apprendre. Ils se placent bien sur le terrain, ont un contrôle de balle excellent, font des passes précises. En déployant ces qualités, on se demandait à quelle sauce seraient mangées les équipes adverses. Ces dernières tinrent la dragée haute aux Renaudin et Crapanne — un authentique espoir — gardiens de but; Bojie (Yougoslave), Wyseur, Poullain et Wanin, arrières; Avice, Allais, ex-FC Rouen, Grootaert, sélectionné de la Ligue du Nord; Feiler, douze fois sélectionné de l'équipe de Normandie, champion de France sous les couleurs du FC Rouen en 1945 et en 1937-1938 dans les rangs des juniors, Valjarevic, 18 fois sélectionné dans l'équipe A de Yougoslavie et qui a succédé à Feiler au poste d'entraîneur, Quaino, ex-FC Elbeuf, Usubelli, Ulibarri, Lazie et Bouvier.

Depuis le début de la saison les avants vernonnais ont réalisé 157 buts dont 69 par Quaino, 21 par Feiler et 14 par Ulibarri, etc., et les défenseurs n'ont encaissé que 45 buts.

Eliminés en Coupe de France au stade des 64es de finale par l'US Quévillaise (1-4), les « Diables Rouges » espèrent se racheter en remportant la Coupe de Normandie pour laquelle ils sont encore en course. Auparavant, en demi-finale, ils devront éliminer, jeudi à Caen, l'AS Bayeux, coriace adversaire dans cette sorte de compétition.

Encouragés par un club de supporters qui compte deux cent-cinquante membres, les dirigeants pensent à l'avenir. Chaque jeudi, au Stade de Vernonnet, sous la direction d'Allais, champion de France junior 1937-1938 sous les couleurs rouennaises et moniteur d'éducation physique, une école de football fonctionne. Elle groupe une trentaine de scolaires dont certains ambitionnent de venir renforcer les rangs du team-fanion qui, la saison prochaine, opérera en Division d'Honneur de Normandie.

Le Stade Porte Normande fera parler de lui !

ANCIEN CLUB DE LA 2e DIVISION PROFESSIONNELLE

# L'Olympique de Dunkerque s'efforce de retrouver son standing

**N**OUS avons eu l'occasion de rencontrer dernièrement, à Lille, le secrétaire général de l'Olympique de Dunkerque, M. Merseman, qui nous a donné des nouvelles de la santé de son club. On sait que l'Olympique de Dunkerque faisait partie, avant la guerre, du Groupement des clubs autorisés et qu'il termina en 1938 quatrième du Championnat de 2e division. Il eut son heure de gloire et se distingua même dans la Coupe de France.

Aujourd'hui l'Ol. Dunkerque n'est plus qu'un modeste club de la promotion d'honneur (Artois-Maritime-Escaut) de la Ligue du Nord. L'on pourrait être tenté de parler de déclin ou de déchéance. Mais avant d'employer de tels mots il est bon de se souvenir que Dunkerque est une cité que la guerre a cruellement meurtrie et qu'il est normal que son club principal, qui a souffert dans ses œuvres vives, ait été, lui aussi, durement touché.

— Pendant la guerre, nous dit M. Merseman, notre terrain a été occupé par des tanks allemands qui, je vous prie de le croire, ne l'ont pas précisément arrangé. Quand les Allemands sont partis, ils ont fait sauter notre tribune qui contenait 4.000 spectateurs. C'est ce chiffre qui fut enregistré en 1931 à l'occasion du match France-Belgique de rugby. Et cette tribune a sauté la veille de la Libération, sous prétexte qu'elle gênait les Allemands dans leurs opérations de défense anti-aérienne. Cette tribune nous avait coûté 400.000 fr. en 1930. Voyez ce que cela représenterait aujourd'hui.

— Avez-vous pu remettre vos installations en état, ou à peu près ?

— Lorsqu'ont été enlevées les quelques mines que les Allemands avaient placées dans notre terrain, nous nous sommes mis à la tâche, nous, les membres de la Commission de football, à une douzaine, pour remettre le sol en état. En trois mois ce fut fait. Et nous avons maintenant un terrain très convenable. Grâce à une fête donnée par les Anciens du 110e R.I. et au concours du Service de la Reconstruction nous avons pu édifier une tribune qui contient 2.000 personnes. C'est là qu'a été disputée, il y a un mois et demi environ, la finale de la Coupe Henri-Jooris.

— Et votre club est-il redevenu prospère ?

— Il compte actuellement près de 600 membres actifs. La section de football possède sept équipes. Nous ne pourrons malheureusement pas accéder pour la prochaine saison en division d'honneur. Mais nous allons nous employer activement à le faire pour retrouver notre place d'autrefois. Nous sommes en train d'organiser un club de supporters sérieux qui, nous l'espérons, comptera un millier de membres. Précieux appoint que cette chaude sympathie qu'on nous témoigne.

Préparez-vous à entendre de nouveau parler de l'Ol. Dunkerque... Et maintenant je vous donne mon pronostic pour la finale de la Coupe: c'est Lens qui gagnera ! »

Mais il est bon d'ajouter que plusieurs joueurs de Lens, Stanis et Ourdouillié par exemple, ont fait leur service militaire au 110e R.I. — M. P.

**Ne grognez pas si le trésorier de votre club vous réclame votre cotisation.**

**Un club devrait pouvoir vivre de ses recettes normales.**

# GUEUGNON A PAYE la note de Vichy et Annecy

**C**E serait faire injure à nos amateurs parisiens que de passer sous silence le magnifique réveil de de leur représentant devant le champion de France. Certes, Finot nous avait parlé avec enthousiasme du match fourni par l'équipe à Annecy — battue 3-1 et non 3-0 comme nous l'avons annoncé par erreur — et prédit une nette victoire sur Gueugnon. Mais vous connaissez « Fifi », si son équipe rencontrait Arsenal, il dirait à ses gars : « Ne vous laissez pas épater, on peut très bien gagner ! »

En face de cet extraordinaire entraîneur d'hommes, nous savions que Lucien Perpère aspirait depuis longtemps à la venue de Gueugnon à Paris. Et nous savions que plus encore que sur son « terrain mascotte », il désirait une victoire. Au bout d'un quart d'heure, l'affaire était réglée. Les Bourguignons, dont la réputation de rapidité n'est plus à faire, furent littéralement étouffés par le cran et la vitesse des Parisiens. Finot et Fronte firent à peu près ce qu'ils voulurent au milieu du terrain, ce dernier marqua même un fort joli but de la tête. Borto sortit une partie absolument étourdissante. Certes « Bébert » ne marqua pas, mais quelles jolies balles il servit à ses partenaires, comme « sur un plateau ». La sûreté de sa technique le fit se jouer de ses adversaires qui semblaient de petits garçons à ses côtés.

Tous sont à féliciter pour leur volonté et le beau football qu'ils produisirent. Nous avons retrouvé l'équipe qui battit le Racing à Colombes.

Et comme dit « Fifi » qui est allé consulter la voyante (hum !) : « Merlebach, Strasbourg et Reims, c'est « dans la poche. » Nous finissons en tête avec huit points comme l'équipe de Garabedian. »

Comment voulez-vous savoir si ce diable d'homme blague ou parle sérieusement ! — J. D.

## FOOTBALL ET ARITHMETIQUE

— 29 avril !... Zut ! J'ai oublié l'anniversaire d'Odette !

## Sélections normandes

ROUEN. — La Ligue de Normandie a formé les équipes de Basse-Normandie qui se rencontreront, dimanche prochain, sur le terrain de l'Union Sportive Flérienne.

**Basse-Normandie** : Lemesle (ASC) - Hinoux (CAL), Asselin (USN), Adam (ASB) - Michel (ASC), Pieslak (USF) - Defrançois (USF), Bajon (CSA) - Le Bozec (USN), Mouchel (ASC), Rabany (USF).

**Haute-Normandie** : Ménard (EAC) - Ayral (HAC), Renault (HAC), Mercier (EAC) - Da Silva (USU), Antoinette (USU) - Carré (EAC), Michel (HAC) - Cavalcampe (EAC), Quaino (SPN), Labadie (EAC). (J. R.)

**Un club, c'est une grande famille.**

**Faites pour lui comme pour votre famille : aidez-le par votre cotisation, votre affection, votre concours efficace.**

# FOOTBALL Actualités

**ROUBAIX. — Il faut être quatre** pour former... un « quatuor ».

Une ligne sautée (n° 110 de France-Football) dans notre papier sur les jeunes de l'Excelsior : les quatre n'étaient plus que trois.

Rendons donc à M. Auguste Deprince ce qui lui appartient : sa « section » de juniors du club « vert et noir » dont il s'occupe depuis seize ans. Les « jeunes » de 1932 ont grandi, mais comme ceux qui suivirent, ils n'ont pas oublié celui qui s'apprête à vivre le plus beau jour de sa vie si ses « petits » revenaient de Bully avec la Coupe du Nord des juniors, le 16 mai...

• **Pour sa première année d'existence**, le GS Mathon-Dubrulle de Tourcoing a déjà réalisé un coup de maître ! Invaincu, même en match amical contre une équipe de promotion d'honneur Artois-Maritime-Picardie (le RC Doullens) les Tourquennois ont terminé en tête du groupe B, le Championnat corporatif de la ligue du Nord. Ce qui leur vaudra de disputer, contre l'AS Platt frères, la finale de ce Championnat, probablement le 5 juin.

• **Auparavant (23 mai) Mathon-Dubrulle aura disputé**, en lever de rideau de France-Ecosse, la finale de la Coupe de France des « corpos » contre l'US Tailleurs de Paris puis, le 29 mai, la finale de la Coupe du Nord contre d'autres Tourquennois (CS Fedboot) champions 1947. Trois finales en trois semaines. De quoi rendre jaloux, n'est-ce pas, ceux qui ne peuvent rêver que de « doublés » !

• **Nécessité fait loi** et les sections de football de l'Excelsior et du RC Roubaix, fusionnant sous l'étiquette du CORT, apporteront au club professionnel de Roubaix-Tourcoing leurs équipes amateurs (6 au minimum) imposées par le règlement.

Mariage de raison plus que mariage... d'amour !

• **Mais à quoi bon faire du sentiment ?** L'« ultimatum » de la fédération arrive à expiration et il semble, dans la situation présente, que les assemblées générales des deux clubs qui jouèrent la finale en 1933 adopteront la décision de principe de leur comité.

• **Précisons que la fusion ne concerne que les sections de football** ; que le CORT pro, dont l'administration restera différente du club amateur, trouvera dans l'affaire des... facilités de recrutement et un allégement à ses dépenses (moins de réservistes professionnels).

• **Si l'US Tourquennoise** conserve son autonomie d'amateur, ses dirigeants ont admis une modification au protocole.

Jusqu'ici, l'équipe amateur — fictive ! — du CORT ne pouvait opérer qu'en quatrième division.

La nouvelle équipe conservant la place de l'Excelsior en première division du district terrien est libre (?) de rejoindre au plus tôt l'UST en division d'honneur.

Car on est persuadé, à Tourcoing, que les Ustiens sauront se maintenir parmi l'élite des amateurs nordistes.

• **UST contre CORT** serait un derby comme tant d'autres, mais qui ne ressemblerait pas pourtant à tous les autres !

Mais si le Racing et l'Excelsior, unissant leurs destinées, ont quelque raison d'espérer revaloriser le football amateur à Roubaix, la route est longue qui mène à la division d'honneur en passant par la promotion d'honneur Terrien-Escaut... **(M. Leveaux).**

**NANCY. — Dimanche, en Championnat de Lorraine, Petite-Rosselle a battu Epinal par 2 buts à 1** tandis que le CSO Amnéville disposait de Moyeuvre par 3 à 1. Deux matches seulement restent à jouer en division d'honneur : Epinal-Homécourt et Pienne-Amnéville. Le premier se disputera dimanche et le second demain jeudi.

• **Demain jeudi, le CS Le Thillot** recevra les pros du Red Star.

• **En disposant de Creutzwald par 2 à 1**, l'US Raon s'est adjugé le titre de champion de première série 47-48.

• **La finale de la Coupe Maurice-Jean** s'est terminée par la nette victoire de Bouligny sur Saint-Mihiel par 6 buts à 1. **(Guillien).**

**ROUEN. — Soublin, dans un bon jour, arrête tout et le GC Bihorel** conserve l'avantage d'un but réalisé à la vingt-cinquième minute par son avant centre Blot devant les Ascistes Cherbourgeois qui se trouvent éliminés de la Coupe de Normandie.

• **Le GC Bihorel dont l'entraîneur est Marceau Lhermine**, rencontrera en finale l'AS Bayeux ou le Stade Porte Normande. Ces deux derniers se rencontreront, jeudi, au stade de Venoix, à Caen.

• **Les réservistes professionnels Rouennais ont terminé le Critérium de Normandie** sur une victoire de justesse (2 à 1) en face des canaris quevillais. C'est leur inter droit Taillis qui réalisa les deux buts. Les Rouennais terminent premiers avec huit points d'avance sur leur suivant immédiat, le SM Caen, cependant que leurs collègues Havrais doivent se contenter de la cinquième place avec 46 points.

• **Les hommes du président Diochon vont désormais se consacrer aux matches de propagande.** Le jeudi de l'Ascension, ils joueront à Honfleur, le dimanche de la Pentecôte, à Neuve-Lyre contre la réserve professionnelle du Red Star et, enfin, le lundi à St-Valéry-en-Caux.

• **Le Boisguillaume AC ne veut pas être en reste avec son voisin du GC Bihorel.** Les « bleus de France » se sont, en effet, qualifiés pour jouer la saison prochaine en première division de Haute-Normandie. Là aussi, c'est un « ex-Diable Rouge », Damiens, qui entraîne l'équipe.

• **Les Cheminots rouennais qui se signalèrent en Coupe de Normandie,** ont enlevé le barrage de deuxième série et joueront la saison prochaine en promotion du sous-district rouennais. Le GA Rouen, favori, a échoué de nouveau au port.

• **Les Alençonnais, tout marris de leur insuccès en finale du Championnat de Normandie** de promotion d'honneur, songent à se qualifier en disposant en matches de barrage de l'AL Deville, le 16 mai, sur le terrain de cette dernière, et le 23 mai, à Alençon. Les Devillois l'entendront-ils ainsi? **(Ravenel).**

**AMIENS. — Il y a deux ans, Jacky Braun, cousin de l'international de Metz et fils d'un ex-sélectionné du Nord**, après s'être adjugé la finale nordiste du Concours du Jeune footballeur prenait, à Paris, la 4e place de la finale. Depuis ce jeune a maintes fois opéré en équipe pro ou seul un certain manque de dynamisme ne lui a pas permis d'être titularisé.

• **Cette année, c'est encore un de ses espoirs, le cadet Wattebled alias Vitamine**, qui a enlevé la finale nordiste du concours. A la 5e place, figure Michel Taisne, fils de l'ancien international de l'AAC qui, lui, n'est encore **que** minime. Ces deux réels espoirs possèdent d'indéniables qualités et aussi un gabarit qui leur permettra dans quelques années, de tenir une place prépondérante dans le football national. N'oublions pas celui qui consacre nombre d'heures à cette école de football du club doyen, nous avons nommé M. Macart qui trouve là une belle récompense à son dévouement.

• **Quant au troisième Picard, ce sera également un minime : Paul Pruvost, d'Amiens-Sports**, fils d'un ancien sélectionné picard qui se classa 1er au concours départemental et 3e à la finale nordiste, mais qui sera handicapé par sa petite taille. Dommage du reste, car lui aussi est bien doué !

• **C'est un club picard : Amiens-Sports qui, le dimanche 16, à La Combelle**, disputera contre le club local, la finale du Critérium National de l'UFOLEP. **(Gest).**

**LILLE. — A Béthune, Oignies a battu Calais 4-1 et échappera ainsi aux poules de barrage** que joueront Denain, Dechies, Billy, Calais et le vainqueur d'un match Boulogne-Auberchicourt. Les trois premiers de cette petite compétition joueront la saison prochaine en division d'honneur. Tout espoir n'est donc pas perdu pour Denain et Calais.

• **Denain ne semble cependant pas en forme.** En Coupe du Valenciennois, il s'est fait battre 6-0 par la modeste formation d'Aremberg. **(Verkrusse).**

**METZ. — Le Messin Marchal, cousin de l'ex-demi droit du FC de Metz,** a enlevé avec brio la finale régionale du concours du Jeune footballeur qui se disputait à Nancy. Il participera donc à la grande finale nationale qui se disputera à Paris.

• **Les promotionnaires lorrains devant accéder en division d'honneur** ne seront pas désignés par le goal average mais par les matches de barrage. Si en groupe 2 la situation est réglée, puisque c'est Vittel et Battaville qui montent, il n'en est pas de même dans le groupe 1, où trois clubs se trouvent à égalité de points.

• **La première manche des matches de barrage opposant Hayange à Longwy a été disputée dimanche.** Elle a donné lieu à un véritable match de Coupe que Hayange a remporté de justesse par 1-0. Hayange devra encore jouer contre Stiring et Stiring devra également rencontrer Longwy. Ces trois matches de barrage, qui passionnent les amateurs lorrains, ont singulièrement fait rebondir le Championnat **(Farin).**

**ANGERS. — C'est le SO Cholet qui a remporté le Championnat honneur des équipes réserves pour la ligue de l'Ouest.** Par 3 à 2 après prolongation, il a battu le FC de Lorient, à Redon. Petite compensation pour les dirigeants choletais qui se consoleront ainsi de l'échec de leur équipe première.

• **Le tournoi final de promotion de l'Ouest a vu l'Olympique de Saumur** triompher chez elle du Stade Levallois par 2 à 1. La victoire a été péniblement acquise par Charollais et ses poulains. Elle leur permet néanmoins de s'installer en tête du classement à égalité de points avec Pontivy. L'enjeu est d'importance, puisque les deux premiers joueront en division d'honneur la saison prochaine.

• **Le CSJB d'Angers remporte sa poule de trois pour le Championnat de l'Ouest de première division.** Sa victoire sur Connerré, acquise par 5 à 0, lui assure en outre sa place en promotion. Dimanche prochain, les Angevins joueront une demi-finale de la Coupe de l'Ouest à Saint-Malo. Paramé sera leur adversaire.

• **Après avoir été champions de Maine-et-Loire et après avoir triomphé de leurs camarades du district de la Sarthe** dans le Championnat de l'Ouest, les juniors cadets et minimes du SCO d'Angers ont succombé, à Renazé, devant les champions de l'Ille-et-Vilaine. Les juniors ont été battus par le Stade Rennais 4-3 ; les cadets par la Tour d'Auvergne de Rennes 3-1 et les minimes également par la Tour d'Auvergne 1-0. **(Richard).**

**EVREUX. — La Bonneville, modeste club de l'Eure** avait déjà le mérite de présenter quatre équipes chaque dimanche. Il vient d'enregistrer un succès flatteur avec Gaudet, premier du concours du Jeune footballeur de Normandie centrale.

Classement : 1. Gaudet (CS La Bonneville) ; 2. Soloy (Lisieux) ; 3. Perchey (Trouville) ; 4. Leguillochet (Evreux) ; 5. Toporosky (Trouville) ; 6. Fuentes (Houdonville).

## CHAMPIONNAT DE FRANCE

# Quatre équipes botte à botte dans la poule A

### De Gueugnon à Strasbourg tout le monde en course en Poule B

RENNES et Bruay ont justifié la confiance que nous avions mise en eux et Niort a prouvé qu'il n'avait pas démérité. Les trois équipes, en gagnant à l'extérieur ont pris des points qui « comptent double » dans cette compétition sans matches retour. Et du même coup, Mont-de-Marsan, Mazamet et Caen se trouvent irrémédiablement handicapés et appelés seulement à jouer les trouble-fête.

Rennes Niort et Bruay ont rejoint Orléans. Ces quatre équipes se trouvent à égalité de pointe, le champion du Nord comptant toutefois un match de plus : sa défaite de Rennes.

Le champion de l'Ouest, dont la défense n'a pas plus concédé de buts à Mazamet que chez lui, se trouve en tête du goal average.

Orléans, qui est le plus gros marqueur du Championnat avec 11 buts, a vu Braconnier s'incliner deux fois, sur penalty il est vrai, mais « ça compte tout de même ! »

Niort, qui gagne ses deux matches à l'arraché — sa seconde victoire étant plus méritoire que la première — demeure bien placé pour les luttes finales.

Bruay, qui bat Caen par un score curieux, qui nous fait douter de l'efficacité de sa défense, porte toujours le handicap d'un match perdu, à l'extérieur il est vrai.

Mont-de-Marsan, après sa défaite de Bruay, devait gagner chez lui. Faczinek en ayant décidé autrement, les champions du Sud-Ouest devront se contenter de jouer les comparses.

L'attaque de Mazamet est brusquement frappée de stérilité depuis le Championnat de France. Fâcheuse coïncidence et grosse déception pour Stevanovitch.

Caen se débat comme un beau diable, et si nous avions prévu ses échecs, reconnaissons qu'il ne se présente pas en victime résignée.

#### La plus sévère défaite de Gueugnon depuis quatre ans

Si dans la poule A la journée fut normale, nous enregistrons trois surprises dans le groupe B.

La première est de taille : l'écrasement du champion de France par le champion de Paris. Certes on savait que Pinot et ses hommes avaient à cœur de se racheter de leurs deux précédentes défaites. On connaissait la valeur de l'Amicale dans ses bons jours. Mais pouvait-on prévoir une victoire aussi sensationnelle, par quatre buts d'écart. Perpere nous disait que depuis quatre ans Gueugnon n'avait jamais été battu par plus de trois buts de différence. Les Bourguignons furent littéralement étouffés par la cadence des Borto, Pinot, Fronte, et on n'eut jamais l'impression qu'ils pouvaient inquiéter les Parisiens.

Reims, privé de Paluch — mais il est grave que l'efficacité dépende d'un seul homme — a dû partager les points avec Merlebach, et Annecy, mené 2-0, a été fort heureux d'égaliser à Vichy. Grâce à ces deux matches nuls, Gueugnon reste en tête du classement. Mais il n'a plus que Reims à recevoir chez lui. André Churlet est toujours indisponible et Masson et Ogiba furent touchés à Maisons-Alfort. L'avenir ne s'annonce pas tout rose.

Reims demeure le mieux placé malgré son point perdu hier. Mais il doit se rendre à Gueugnon, à Maisons-Alfort... à Vichy, qui s'affirme dangereux chez lui. Annecy et Vichy n'ont pas perdu tout espoir et font mieux que se défendre.

Merlebach, deux matches, deux nuls. Quand Muller va-t-il commencer le chapitre des victoires ?

L'Amicale, s'il joue la fin du Championnat comme dimanche dernier, peut encore espérer, malgré son mauvais début.

Et si Strasbourg ferme la marche avec un seul point, n'oublions pas qu'il n'a pas encore joué chez lui.

En serrant de près résultats et matches à venir on constate que *tout le monde* a son mot à dire pour la première place. Qui ne s'en réjouirait ?

**Jean DUMONTIER.**

### CHAMPIONNAT DE FRANCE (3e journée)

**POULE A**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mazamet (6) | 0 | Rennes (2) | 1 |
| Mont-de-M. (5) | 2 | Niort (3) | 3 |
| Caen (7) | 4 | Bruay (4) | 7 |
| Exempt : | | Orléans (1) | |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Rennes | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 | 4 |
| 2. Orléans | 2 | 2 | 0 | 0 | 11 | 2 | 4 |
| 3. Niort | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 2 | 4 |
| 4. Bruay | 3 | 2 | 0 | 1 | 10 | 7 | 4 |
| 5. Mont-de-Mars. | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 6 | 0 |
| 6. Mazamet | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 5 | 0 |
| 7. Caen | 3 | 0 | 0 | 3 | 6 | 15 | 0 |

**POULE B**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Amicale (7) | 5 | Gueugnon (1) | 1 |
| Reims (2) | 1 | Merlebach (5) | 1 |
| Vichy (4) | 2 | Annecy (3) | 2 |
| Exempt : | | Strasbourg (6) | |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Gueugnon | 3 | 2 | 0 | 1 | 10 | 7 | 4 |
| 2. Reims | 2 | 1 | 1 | 0 | 6 | 1 | 3 |
| 3. Annecy | 3 | 1 | 1 | 1 | 7 | 4 | 3 |
| 4. Vichy | 3 | 1 | 1 | 1 | 5 | 9 | 3 |
| 5. Merlebach | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 | 2 |
| 6. Amicale | 3 | 1 | 0 | 2 | 6 | 7 | 2 |
| 7. Strasbourg | 3 | 0 | 1 | 1 | 1 | 6 | 1 |

## CHAMPIONNAT DU SUD-EST

# Florensac et St-Raphaël *bien placés pour le sprint final*

### Ganges et Hyères battus à Perpignan et Monaco

A deux journées de la fin, on commence tout de même à voir un peu clair dans les Championnats du Gard-Languedoc et de Provence-Côte d'Azur. La défaite imprévue de Ganges à Perpignan — toujours dangereux décidément sur son terrain — laisse Florensac, exempt hier — en tête avec son petit point d'avance. Molières tient dans ses mains le sort du Championnat. Le détenteur du titre va à Florensac dimanche et reçoit Ganges ensuite. Rien n'est encore perdu comme on le voit pour les poulains de SAS. Nous serions tout de même surpris si Florensac n'arrivait pas, chez lui, à obtenir au moins un match nul, qui lui assurerait le titre, puisqu'il ne lui resterait plus alors qu'à recevoir Mèze, lanterne rouge du Championnat.

En dehors de la défaite de Ganges, les résultats d'hier sont normaux, les victoires de Beaucaire et Agde sur Quissac et Saint-Gilles et le match nul de la Grand'Combe à Aigues-mortes n'étant pas de des exploits tellement invraisemblables.

#### Orange auxiliaire de Saint-Raphael

En Provence, la défaite d'Hyères à Monaco ne surprend que par la sévérité du score. Et voici Saint-Raphaël en tête à l'issue de cette 24e journée, comme prévu. Les seules surprises de ce dimanche sont la victoire de l'ancien champion, La Ciotat, à Aix, le match nul réussi par le CL Marseille — dont les points se comptent — devant Arles, et, à un degré moindre, le match nul d'Orange à Antibes. Orange peut, par le fait du calendrier, aider Saint-Raphaël à enlever la compétition provençale. Il doit recevoir, en effet, successivement Monaco et Hyères. Et l'un et l'autre ne sont pas du tout certains d'obtenir deux points chez les vainqueurs d'Annecy en Coupe de France.

Quant à Saint-Raphaël il doit s'attendre, dimanche, à une vive résistance à La Ciotat, alors que Hyeres reçoit et doit battre Antibes.

On voit que jusqu'au 16 mai le trio de tête nous tiendra en haleine.

**J. D.**

*GARD-LANGUEDOC*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Perpignan (11) | 3 | Ganges (2) | 2 |
| Molières (4) | 11 | Mèze (13) | 2 |
| Aiguesmortes (9) | 1 | La Gr.-Combe (3) | 1 |
| Beaucaire (7) | 3 | Quissac (6) | 1 |
| Agde (5) | 3 | St-Gilles (5) | 1 |
| PTT Mtpell. (10) | 3 | Chem. Nimes (12) | 1 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Florensac | 22 | 12 | 4 | 6 | 48 | 24 | 28 |
| 2. Ganges | 22 | 12 | 3 | 7 | 36 | 28 | 27 |
| 3.=Molières | 22 | 11 | 4 | 7 | 43 | 34 | 26 |
| 4. La Gr.-Cbe | 22 | 10 | 6 | 6 | 42 | 38 | 26 |
| 5. Beaucaire | 22 | 10 | 5 | 7 | 42 | 40 | 25 |
| 6. Agde | 22 | 10 | 4 | 8 | 43 | 32 | 24 |
| 7. St-Gilles | 22 | 9 | 5 | 8 | 46 | 40 | 23 |
| 8. Quissac | 22 | 9 | 4 | 9 | 34 | 34 | 22 |
| 9. Aiguesm. | 22 | 8 | 5 | 9 | 30 | 37 | 21 |
| 10. PTT Mtpell. | 22 | 6 | 8 | 8 | 38 | 39 | 20 |
| 11. Perpignan | 22 | 7 | 5 | 10 | 35 | 49 | 19 |
| 12. Ch. Nimes | 22 | 4 | 8 | 10 | 30 | 52 | 16 |
| 13. Mèze | 22 | 3 | 5 | 14 | 32 | 65 | 11 |

*PROVENCE*

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Raphaël ((2) | 4 | Draguignan (10) | 0 |
| Monaco (3) | 5 | Hyères (1) | 1 |
| Brignoles (4) | 2 | St-Tropez (11) | 1 |
| Antibes (12) | 0 | Orange (5) | 0 |
| Aix (6) | 1 | La Ciotat (9) | 2 |
| CL Marseille (14) | 0 | Arles (7) | 0 |
| Toulon (8) | 0 | St-André (13) | 0 |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Raphaël | 24 | 17 | 4 | 3 | 76 | 19 | 38 |
| 2. Monaco | 24 | 18 | 1 | 5 | 69 | 21 | 37 |
| 3. Hyères | 24 | 18 | 1 | 5 | 58 | 27 | 37 |
| 4. Brignoles | 24 | 14 | 2 | 8 | 55 | 32 | 30 |
| 5. Orange | 24 | 12 | 4 | 8 | 52 | 31 | 28 |
| 6. Arles | 24 | 11 | 3 | 10 | 40 | 33 | 25 |
| 7. Aix | 24 | 11 | 2 | 11 | 58 | 50 | 24 |
| 8. Toulon | 24 | 10 | 4 | 10 | 36 | 40 | 24 |
| 9. La Ciotat | 24 | 9 | 5 | 10 | 37 | 35 | 23 |
| 10. Draguign. | 24 | 8 | 3 | 13 | 31 | 57 | 19 |
| 11. St-Tropez | 24 | 8 | 2 | 14 | 35 | 48 | 18 |
| 12. Antibes | 24 | 5 | 5 | 14 | 29 | 59 | 15 |
| 13. St-André | 24 | 3 | 5 | 16 | 42 | 81 | 11 |
| 14. CL Mars. | 24 | 2 | 3 | 19 | 17 | 87 | 7 |

## DIMANCHE QUI VIENT...

GARD-LANGUEDOC

**Florensac** (1) c. **Molières** (3)
**Ganges** (2) c. Beaucaire (5)
La Grand'Combe (4) c. **Agde** (6)
**Saint-Gilles** (7) c. **Aiguemortes** (9)
**Quissac** (8) c. PTT Montpellier (10)
Chemin. Nimes (12) c. **Perpignan** (11)
Exempt : Mèze (13)

PROVENCE

**La Ciotat** (9) c. St-Raphaël (1)
**Orange** (5) c. Monaco (2)
**Hyères** (3) c. Antibes (12)
**Arles** (6) c Brignoles (4)
Draguignan (10) c. **Aix** (7)
**Saint-Tropez** (11) c. Toulon (8)
**Saint-André** (13) c. CL Marseille (14)

Le gérant : Robert THOMINET

Impr. MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
10, Faubourg Montmartre Paris (9e)

## LE DIMANCHE QUI VIENT...

# Des chocs NIORT-RENNES et BRUAY-ORLEANS peut sortir un des deux finalistes

### Gueugnon joue pour la dernière fois chez lui contre Reims

JOURNEE orageuse dans la première poule du Championnat de France pour cette 4e journée. Jeudi, Mazamet et Mont-de-Marsan jouent leur rencontre du 18 avril. Les champions du Midi réussiront peut-être à prendre deux points à cette occasion, si leur attaque se réveille.

Et dimanche, pour se consoler, les champions du Sud-Ouest battront sans doute à leur tour les Normands, leur laissant la lanterne rouge en toute propriété.

Mais après les hors-d'œuvre, passons aux deux plats de résistance, et ils sont appétissants.

Orléans se rend à Bruay et Niort reçoit Rennes, leader de la poule. La défense d'Orléans ne s'est inclinée que sur penalty, son attaque a marqué onze buts en deux matches. On nous rétorquera que Mazamet et Caen sont les deux dernière du classement. Peut-être, mais Rennes n'a gagné dans le Midi que par 1-0, et c'est par le même score que les Chamois ont battu Caen qu'ils recevaient.

Si l'attaque de Bruay, stérile à Rennes, a marqué 10 buts contre Mont-de-Marsan et Caen, sa défense s'est inclinée sept fois, dont quatre fois à Caen. Toutefois le handicap du déplacement nous fera pronostiquer le match nul.

Et avec la même lâcheté nous n'arrivons pas à départager Niort et Rennes. La défense bretonne est toujours vierge, les Chamois n'ont pas encore tout à fait répondu aux espoirs que nous avions fondés sur eux, mais bien que leur premier match sur leur terrain n'ait pas été probant, nous croyons que l'importance de l'enjeu dopera les hommes de Faczinek. Mais de là à les donner gagnants, il y a une marge que nous ne franchirons pas.

#### Gueugnon joue sa dernière carte

Terriblement déçus et un peu honteux, les champions de France ont regagné leur petite patrie. Et dimanche ils jouent pour la dernière fois devant leur public. L'adversaire est de taille : Reims, favori pour beaucoup — nous entre autres — du Championnat de France. L'équipe professionnelle ne jouant pas en match officiel le 9 mai, jour de finale de Coupe de France, les amateurs se présenteront sans doute dans la formation qui écrasa Strasbourg. La virginité du terrain mascotte bourguignon sera-t-elle violée par les Champenois ? On connaît la volonté de Perpère. Soyons assurés qu'il saura dans la semaine reprendre ses hommes en main, soigner ses blessés et prouver que son exhibition parisienne, qui fut pour lui une grosse blessure d'amour-propre, n'aura été qu'un accident.

Merlebach remportera-t-il sa première victoire à Annecy ? La tactique de Muller, qui connaît son Championnat sur le bout des doigts, semble être de limiter les dégâts à l'extérieur. Ce procédé sera-t-il aussi heureux chez les Savoyards, certainement vexés par leur demi-échec de Vichy ? Nous préférerions pour notre part un peu plus d'audace.

Le déplacement de Vichy à Strasbourg doit permettre au champion d'Alsace d'amorcer sa remontée au classement. Catapultés à Reims lors de leur première sortie, les hommes de Freyermuth ont pris à Merlebach un point précieux. Les deux premières rencontres furent disputées à l'extérieur. Et si Heckel consent à prêter son appui à l'équipe jusqu'à la fin du Championnat, Strasbourg effacera rapidement la mauvaise impression produite le 16 avril.

**J. D.**

### CHAMPIONNAT DE FRANCE (4e journée)

**POULE A**

6 mai
**Mazamet** (6) c. Mont-de-Marsan (5)
9 mai
**Mont-de-Marsan** (5) c. Caen (7)
**Bruay** (4) c. **Orléans** (2)
**Niort** (3) c. **Rennes** (1)
Exempt : **Mazamet** (6)

**POULE B**

**Gueugnon** (1) c. Reims (2)
**Annecy** (3) c. Merlebach (5)
**Strasbourg** (6) c. Vichy (4)
Exempt : Amicale (6)

# PONT-St-ESPRIT : la persévérance récompensée

NIMES — L'Indépendante Spiripontaine vient de voir couronner ses efforts par un titre qui va lui permettre, la saison prochaine, d'opérer en Promotion, nouvelle étape en vue de s'évader de la médiocrité.

Lentement mais sûrement, jouant le plus souvent à l'économie, l'Indépendante a traversé la crise, surmonté les difficultés et remporté le titre convoité, se payant le luxe d'écraser son plus redoutable rival par 10 buts à 2 et Saint-Gilles par 13 à 2.

Le football vit le jour à Pont en 1911 et subit de nombreuses vicissitudes. A la Libération, alors que le stade du Champ-de-Mars a été ravagé par les bombardements, M. Rodier s'attelle à la besogne, franchit les embûches et s'entoure de dévoués qui l'aident dans sa tâche ardue. Peu à peu, les succès se dessinent et récompensent leurs efforts.

Les Merle, Brunel, Riffont, Collomb, Millaire, Garcia, Ferrigno Marfano, Russo, Lombertti, Ortega encadrent l'arrière central Brahin, solide pivot, d'ailleurs retenu pour la sélection du Gard.

MM. Rodier et Michel Moreno sont confiants et espèrent, et cette saison, le lundi de Pentecôte, Pont-St-Esprit accueillera une grande équipe pro qui succédera ainsi à celles de Sète, Sochaux et Alès. — **R.J. Gébelin.**

*L'OBSESSION des tracas du déplacement ?*

LE SERVICE VOYAGES-L'ÉQUIPE VOUS L'ENLÈVE

Adressez-vous :

10, Faubourg Montmartre, Paris

TAI. 40-44

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIX-IXe — Tél : TAIbout 70-50
Adr. télégraph FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Metropole ..... 12 fr.
Afrique du Nord ..... 15 fr.

ABONNEMENTS
Metropole
1 an ..... 600 fr.
6 mois ..... 300 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 750 fr.
6 mois ..... 375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Metropole
1 an ..... 250 fr.
6 mois ..... 125 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 310 fr.
6 mois ..... 150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Metropole
1 an ..... 800 fr.
6 mois ..... 400 fr.
Afrique du Nord
1 an ..... 1.000 fr.
6 mois ..... 500 fr.
(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

## Matemale (P.-O.) 256 habitants : 2 équipes dont une junior

(De notre corr. part. **P. IZERN**)

*PERPIGNAN. — Dans un coin montagneux du Haut-Roussillon, la région du Capcir, des équipes de football vivent dans un isolement quasi total, comme des herbes folles dans la nature sauvage de ces lieux déshérités.*

*Parmi ces groupements, citons Matemale, un petit bourg de 256 âmes, qui possède deux équipes, une senior et une junior. Cette dernière a réussi à dominer (5-5) la formation junior du grand village voisin, Formiguères (320 habitants). La revanche, qui s'imposait, aura lieu dimanche.*

*Football de pionniers, mais qui n'en est que plus émouvant...*

PHOTOS-CROQUIS — EDITIONS LANSIVAL — 49, RUE REAUMUR, 49 — PARIS (3e)

Illustrées par **BILL** et **SIRO**

A la demande de notre clientèle, deuxième parution des joueurs suivants et en attente de nouvelles éditions de joueurs non transférés :

La photo de l'équipe de **LILLE** et chaque joueur.

**DARUI - LUCIANO - DELEPAUT - GRAVA - BEN BAREK - DOMINGO GRILLON - GREGOIRE - HON - VIGNAL - VAAST - SALVA - LAMY NIKOLITCH - BATTEUX - FAVRE - JONQUET - MARCHE - SINIBALDI JACOWSKI - RUTER - BELVER - PROUFF - GRUMELON - HATZ LIBERATI - HEISSERER - ALPSTEG - CUISSARD,**

Envoi franco : 4 timbres à 6 francs par photo. Plus une enveloppe timbrée à 6 francs jusqu'à 4 photos et à 12 francs au-dessus de 4 photos.

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

*Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5185-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 50-77 et 89-04.*

CARNET DU JOUEUR — Offres —

Club Nièvre dem. bons joueurs tourneurs outilleurs bobineurs. Ecrire avec références : Poulin, 19, rue de Donzy, Cosne (Nièvre). (751)

CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR — Demandes —

Ex-pro 32 ans joueur-entr. dipl. brev. ol. ch. club amat. D.H. Ecr. Inter-Régies, 1, r. Bourse. (752)

Entr.-joueur dipl. ch. club D.H.; scr. réf. Ecr. Inter-Régies, 1 r. Bourse. (753)

DIVERS — Offres —

Riz d'Indochine (vente libre) en paquet rec. 3 kgr franco domicile c. mandat 391 fr. adr. à M. Le Quang Nghi, Cie Daidong à Canthio. (754)

On dem. bon ouvrier bon joueur de football pour fabrication peinture, suscept. devenir contremaître petite usine, logement assuré. Ecr. A.G. Havas, Châtellerault n° 5325. (755)

Manufact. d'armes de Paris 5 min. Pte de Clignancourt (autobus 168 et 154) dem. spécialistes pour rédaction de notices techniques aviation mécanique générale. Se prés. 5, r. Pleyel, à Saint-Denis (Seine), tous les jours de 8 h. à 17 h. 45 rauf samedi, muni de très sér. référ., n° A.S. et Caisse compens. (Cant. Coopé. Avant. sociaux, club sportif). (756)

Grosse industrie de province rech. chef de serv. pouv. conduire groupes import. d'ingénieurs et dessinateurs en installat. d'usine. Poste et situat. de 1er ordre. Pour premier entretien, envoyer curriculum vitæ à M. Laporte et Cie, 35, rte des Gardes, à Bellevue (S.-et-O.). (757)

Usine banlieue Nord cherche ingénieur chef d'entretien gener. connaiss. chaudières et force. Expér. et énergie indisp. Ecr. avec référ. à N° 48.740, Contesse Publicité, 8, square Dordogne, Paris-17e, qui tr. (758)

*Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.*

Jacques de Ryswick raconte

# UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

## XV. - Heurs et malheurs du WM naissant

*(suite)*

C'est un match sensationnel que celui-là. En pleine période d'effervescence politique (Hitler ne vient-il pas de décréter le service militaire obligatoire et l'occupation de la Rhénanie ?), il va être joué dans un stade comble, tous guichets fermés, et battra, avec près de 625.000 francs, tous les records de recette. Mais il ne donnera prétexte à aucun incident extra-sportif : une fois de plus le sport montrera qu'il se suffit à lui-même. Comme en 1931, des milliers de supporters allemands sont venus encourager leurs joueurs : bras tendu, en un rigide salut hitlérien, ils accompagneront en chœur leur grave *Deutschland über alles* auquel 40.000 Français répondront, pour la première fois dans l'histoire du sport, par une vibrante *Marseillaise*.

Mais une heure et demie plus tard, c'est une foule déçue qui quittera le stade « sous la pluie fine et triste des soirs de défaite ». Car l'équipe de France a été battue par 3 buts à 1. Son ailier gauche, le Messin Nuic, a dû quitter le terrain après quelques minutes de jeu, et Aston a été contraint de passer de droite à gauche, ce qui a sensiblement diminué le rendement de notre attaque. Mais surtout, devant la très brillante ligne offensive allemande dont l'ailier droit Lehner et l'avant centre Conen ont été les vedettes, notre « système défensif » s'est peu à peu effrité, pour finir à la débandade.

Nouveau mauvais point pour le WM.

A Bruxelles, le 18 avril, malgré un match d'entraînement préalable et la présence du « magicien » Kimpton, rappelé par la 3FA, l'équipe de France affiche à nouveau ses incertitudes tactiques et cause une déception de plus en n'obtenant que le match nul (1-1) devant la Belgique. Mais le 19 mai, au Parc, elle se rachète brillamment et bat par 2 buts à 0 le onze de Hongrie, champion du jeu latéral.

Comme une année plus tôt à l'occasion de la Coupe du Monde, Kimpton a pu « prendre en mains » ses boys durant une semaine et ceux-ci ont été réunis en une calme retraite, à Saint-Germain, alors qu'avant les quatre autres matches de la saison, elle avait été rassemblée à la hâte et livrée à elle-même.

Entre les différentes méthodes de préparation et les différents résultats, l'on ne manque pas d'établir la comparaison. Coïncidence ? Peut-être, se dit-on. Quoi qu'il en soit, Kimpton et le WM marquent un point ; les partisans d'une équipe de France « dirigée » triomphent. Et c'est, sinon dans un climat d'optimisme, tout au moins sous un ciel quelque peu rasséréné que se termine cette saison 1934-1935.

Sur le plan national, Sochaux, Marseille et Strasbourg en ont été les héros. Sochaux, l'équipe de Mattler, Courtois, Szabo, Duhart, a enlevé le Championnat national avec un point d'avance sur Strasbourg, l'équipe de Fritz Keller, Schaden et Rohr, qui elle-même précède de... dix points le troisième, RC Paris, l'équipe de Hiden, Jordan, Diagne, Delfour, Veinante. Enfin Marseille, l'équipe d'Alcazar, Di Lorto, Eisenhoffer et Kohut, a enlevé la finale de la Coupe en battant Rennes 3-0.

Aucune de ces équipes n'a, bien sûr, embrassé la religion du WM ! L'une d'entre elles pourtant, celle du RC Paris, ne tardera pas à s'y convertir. Sur l'initiative de son président et grand animateur, le regretté Jean Bernard-Lévy, le Racing va engager Kimpton pour la saison suivante et se faire résolument le champion du marquage et de l'organisation défensive moderne. A la fin de ladite saison, il gagnera à la fois Coupe et Championnat...

Ici encore, simple coïncidence ? Peut-être, après tout !

## XV. - Tempête autour d'une équipe et d'un système

Les 10 et 11 novembre 1935 devaient être deux journées encourageantes pour le football français puisqu'elles voyaient notre équipe nationale battre celle de Suède (2-0) au Parc des Princes, puis le onze du RC Paris tenir en échec à Colombes (2-2) le prestigieux Arsenal, grand maître ès WM.

A la suite de ces deux matches, Gabriel Hanot, dans l'hebdomadaire spécialisé *Football*, dirigé par Marcel Rossini, traduisait la satisfaction générale. Sous le titre « Où le football français passe du signe — au signe + », Hanot écrivait notamment :

*Il y eut une certaine raideur dans le marquage des Nordiques par les nôtres, mais n'en est-il pas de même la première fois que l'on tient un volant d'auto ou le manche à balai d'un avion ? Avant d'atteindre la souplesse d'action d'un arrière comme l'Anglais Male, d'Arsenal, ou la vivacité de raveite d'un intérieur tel que Davidson (également d'Arsenal) qui tisse à toute allure la toile du jeu, il faut des semaines, des mois, voire des années d'expérience.*

Gabriel Hanot n'était pas au-dessous de la réalité lorsqu'il écrivait « des années ». Entre temps nous allions voir le vent tourner à l'aigre puis se transformer en la plus violente tempête qui se soit jamais déchaînée autour de notre football et de notre équipe nationale. Elle surgit à la suite d'un certain match France-Hollande (1-6) joué dans la grisaille et sous la pluie, le 12 janvier 1936 au Parc des Princes.

Comme apparut lointain, ce jour-là, le volontaire et brillant redressement d'Amsterdam. Surclassés physiquement et athlétiquement, en vitesse, en mobilité, en fraîcheur d'action par des rivaux terriblement décidés, nos joueurs donnèrent l'impression de naufragés se laissant peu à peu engloutir par les flots. Au bout de quelques minutes de jeu il fut démontré que plusieurs d'entre eux étaient fatigués, en forme insuffisante, et que d'autres n'avaient point leur place dans une équipe nationale. Les sélections de Diagne, de Nuic et Veinante avaient d'ailleurs été très discutées avant le match ; quant à celle de l'ailier droit Monsallier, elle avait littéralement stupéfié les connaisseurs ! L'ailier gauche Nuic, mal remis d'un claquage récent, devait d'ailleurs quitter le terrain dès le début du match, tandis que Aston, ailier droit de métier, prenait sa place. Peu après, le demi droit Gabrillargues, touché au genou, et qui avait le jeudi suivant une seizième de finale de Coupe à rejouer avec son club, le FC Sète, contre Marseille, se retirait à son tour, cédant son poste à Banide. Tout cela ne devait pas améliorer l'équilibre et le rendement de notre équipe. Enfin, le travail du cordonnier chargé de fixer les crampons sous les chaussures de nos joueurs s'avéra très vite défectueux : après un quart d'heure de jeu la moitié d'entre eux n'avaient plus de crampons ; sur ce terrain très gras, c'était catastrophique !

Quant au « système de jeu » de notre équipe, il avait été pratiquement inexistant. Comme lors des précédentes occasions, Kimpton avait recommandé à nos arrières Mattler et Diagne de marquer les ailiers, Wells et Van Nellen. Or Mattler et Diagne s'acquittèrent si scrupuleusement de leur tâche... qu'on ne les vit jamais se rabattre au milieu du terrain ! De son côté Verriest ayant laissé toute liberté de manœuvre à Bep Bakhuys, ce fut un jeu d'enfant pour le brillant avant centre hollandais que d'exploiter le *no man's land* s'offrant aussi... généreusement à lui. Bakhuys marqua trois buts et fit marquer chacun des trois autres par Smit, Wells et van Nellen.

*Mes boys ont été méconnaissables, devait déclarer G. S. Kimpton au lendemain du match : Mattler, Diagne, Verriest et Llense ont été hésitants au possible. Je leur avais pourtant indiqué, comme je le fais d'habitude, des moyens très simples mais efficaces pour arrêter l'adversaire. Certains d'entre eux ont fait exactement le contraire de ce que je leur avais enseigné...*

A Saint-Germain, durant la retraite de 48 heures ayant précédé la rencontre, Kimpton avait été jusqu'à se servir (innovation en France !) d'un tableau magnétique sur lequel se mouvaient des jetons aimantés, à seule fin de rendre moins abstraits aux yeux de nos joueurs ces mystérieux rudiments de WM. Mais de ses leçons, autant en avalent emporté le vent et la pluie glaciale du Parc des Princes...

TIRONS le rideau sur les circonstances mêmes de ce malheureux combat pour aborder sans plus tarder le chapitre de ses conséquences : l'ouragan que ce désastre déchaîna et la réforme profonde qu'il engendra, à savoir l'abolition du comité de sélection et la nomination, au poste de sélectionneur unique, de Gaston Barreau.

L'ouragan souffla de toutes parts : en rafales violentes aussi bien qu'en bise insidieuse et sournoise. Rafales violentes des campagnes orchestrées aux sons de « démission ! démission ! », réclamant celle du bureau fédéral et du comité de sélection, celle aussi de l'entraîneur Kimpton, criant haro sur le football français, vouant aux gémonies un système de marquage que la plupart condamnaient sans même savoir de quoi il retournait exactement. Car pour la grande majorité de ses contempteurs, le WM constituait encore une formule algébrique impénétrable. Lorsqu'on relit les déclarations péremptoirement émises à l'époque par certains de nos joueurs les plus cotés et... auprès desquels il ne ferait pas bon de venir dénigrer aujourd'hui le système d'organisation moderne, on sourit, comme les intéressés en sourliraient eux-mêmes ! Lisez celle-ci :

*Je prétends que nous devons jouer avec notre tempérament et non en le contrariant. Quand on me laisse jouer mon jeu, je me comporte bien ; il ne m'est pas possible de faire un beau match avec la consigne rigide de coller à tel ou tel homme, l'instinct du footballeur est supérieur à tous ces enseignements.* (Jules Vandooren, *l'Auto*, 14-1-36.)

Jules, soyez absous : il y avait alors maldonne. Il y a aujourd'hui prescription !

Bisé insidieuse et sournoise, insufflée par les ennemis irréductibles du professionalisme qui n'avaient point encore désarmé : par les partisans de la formule libre, de l'anarchie sportive, auxquels le désastreux France-Hollande n'avait pas manqué de faire relever la tête. A la faveur de l'ouragan ils allaient tenter par tous les moyens de créer des troubles intérieurs, de provoquer un changement de politique. Leurs efforts devaient heureusement échouer.

Jusqu'au pouvoirs publics qui s'émurent et... s'en mêlèrent. Au surlendemain de France-Hollande, M. Ernest Lafont, ministre de la Santé publique et de l'Education physique, faisait publier le communiqué suivant :

*A la suite des graves échecs subis au cours des rencontres internationales par des équipes de France et en particulier par celles composées de professionnels, le ministre de la Santé publique et de l'Education physique charge une commission restreinte présidée par son directeur de cabinet, M. Mainguet, d'étudier sans délai les causes générales de ces échecs et notamment les méthodes de sélection et d'entraînement. La commission devra faire un rapport détaillé sur les réformes qui doivent s'imposer, etc.*

Formulée sur un ton aussi grave que puéril, cette touchante et intempestive immixtion de la chose publique dans la chose sportive fit d'ailleurs long feu : un mois plus tard, à la faveur d'un périodique remaniement de ministère, M. Lafont cédait sa place à M. Nicoli. Puis M. Nicoli eut à son tour un successeur. Et l'on n'entendit plus parler de la « commission gouvernementale pour améliorer les résultats de l'équipe de France de football ». Cela valut sans doute mieux ainsi. Fermons la parenthèse sur cette intention solennelle, prudhommesque et imprévue.

De ce brouhaha confus de vitupérations enflammées, de ce concert d'accusations et de formules à l'emporte-pièce (Cherchez les responsables ! Démission ! Donnez un animateur à l'équipe de France ! A bas le WM ! etc.) qu'allait-il se dégager de positif ?

Que le bureau fédéral se soit ému des critiques (qui ne datalent d'ailleurs pas de France-Hollande...), cela ne fait aucun doute. Déjà, près d'un an plus tôt, quelques jours avant le match Belgique-France du 14 avril 1934 à Bruxelles, M. Jules Rimet avait aimablement convié la presse spécialisée à déjeuner dans un élégant restaurant du Boulevard. Entre le « tournedos béarnaise » et la « crêpe capucines », le président de la 3FA avait exposé ses idées personnelles quant à la politique de l'équipe nationale. Ainsi avait-il évoqué la possibilité de la création d'une « équipe de France permanente », d'une sorte de « club fédéral » dont les éléments — les meilleurs joueurs français — eussent été mis à la disposition de la 3FA d'une manière constante et rassemblés à longueur de saison dans un camp d'entraînement non loin de Paris. Cette équipe nationale « à demeure » eût pu jouer une vingtaine de matches internationaux par an (bigre !), les autres dates étant utilisées pour des matches de démonstration et de propagande. Il va sans dire que la réalisation de ce projet, séduisant mais gentiment utopique, eût rencontré nombre de difficultés. Et son étude ne fut pas poussée plus avant !

En fait, la politique de l'équipe de France s'était plus prosaïquement limitée depuis une année au rappel de Kimpton, à une concentration de 48 heures à Saint-Germain des joueurs sélectionnés et, en une ou deux occasions, à un « petit match de mise en jambes » joué le jeudi précédant la rencontre, manifestation toute platonique dont on eut bientôt saisi l'inanité.

On avait donné un entraîneur à l'équipe de France, soit. Mais que pouvait faire cet entraîneur d'une équipe qu'il prenait en charge deux jours avant le match ? Et à ceux qui accusaient Kempton d'avoir fait faillite, Maurice Pefferkorn, dans l'*Auto*, écrivait :

*C'est faux et c'est injuste. M. Kimpton ne peut être rendu responsable de nos défaites : on n'a pas idée d'un entraîneur qui n'entraîne pas ses hommes ! Le seul reproche à notre avis qu'on puisse adresser à M. Kimpton, c'est d'avoir accepté pareille responsabilité !*

*(A suivre.)*

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.

Copyright 1948, by France Football.

DE REVUE...
— Comment ça, depuis l'année dernière ?

— Consolez-vous mes enfants ! Dieu n'a-t-il pas dit : « Les premiers seront les derniers ! »
— Justement, M'sieu l' curé... C'est bien là-dessus que l'on compte pour échapper aux matches de barrage !